

**UNIVERSITE ABU EL KASSEM SAADALLAH**

**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES**

**DEPARTEMENT 'ITALIEN, D'ESPAGNOLE ET D'ALLEMAND**



**Polycopié Pédagogique**

**Spécialité : Langue italienne**

**Rédigé par : Rezkia Leila BELKADI**

**Intitulé**

**PEDAGOGIE**

**Cours destiné aux étudiants de D1**

**2021-2022**

**UNIVERSITA' ABU EL KASSEM SAADALLAH**

**FACOLTA' DELLE LINGUE STRANIERE**

**DIPARTIMENTO D'ITALIANO, DI SPAGNOLO E DI TEDESCO**



**Dispensa universitaria**

**Per il Conseguimento del Grado di professore**

**Specialità: Lingua italiana**

**Realizzata da: Rezkia Leila BELKADI**

**Titolo**

**PEDAGOGIA**

**Dispensa destinata agli studenti del D1**

**2021-2022**

# PROGRAMMA

Programma .....	i
Préambule .....	1
1. LES PRÉREQUIS ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES .....	1
2. DÉROULEMENT DU COURS .....	2
3. MATÉRIEL DE COURS.....	3
4. MÉTHODE D'ÉVALUATION.....	4
Premessa.....	5
1. I prerequisiti e obbiettivi didattici.....	5
2. Svolgimento del corso .....	6
3. Materiale del corso.....	7
4. Metodo di valutazione .....	7
breve storia della pedagogia: dall'antichità ai giorni nostri .....	9
1. Cos'è la pedagogia? .....	9
Breve storia della pedagogia.....	11
1.1. l'antichità (3000 a. C. – 474 d. C) .....	11
2. Il medioevo (474 d. C. – 1492).....	14
3. Età Moderna (1492 – 1815/1848).....	15
3.1. L'umanesimo .....	15

4.	Età contemporanea (1815/1848 – ad oggi) .....	19
4.1.	J. H. Pestalozzi (1746 – 1827).....	19
4.2.	F. W. A. Fröbel (1782 – 1858).....	20
4.3.	Reddie C. (1858 – 1932) .....	22
4.4.	Jean Dewey (1859 – 1952).....	22
4.5.	Maria Montessori (1870 – 1952).....	23
4.6.	Edouard Clapared (1873-1940).....	24
4.7.	Antonio Gramsci (1891 – 1937).....	25
4.8.	Adolph Ferrière (1879-1960).....	25
4.9.	Ben Badis (1887 – 1940).....	26
	Gli aspetti dello sviluppo della personalità.....	30
1.	Le fasi di sviluppo affettivo secondo S. Freud .....	32
2.	Le fasi di sviluppo cognitivo secondo Piaget (1896-1980) .....	34
3.	Gli Stadi psicosociali secondo Erikson (1902-1994).....	36
4.	Piani di sviluppo olistico secondo Maria Montessori (1870- 1952).....	40
5.	Gli stadi di sviluppo secondo l’islam.....	44
	Essere insegnante d’italiano .....	46
1.	Le scienze del linguaggio e della comunicazione.....	47
2.	Le scienze psicologiche .....	48
3.	Le scienze della cultura e della società.....	48

4.	Scienze dell'educazione e della formazione .....	49
5.	Il comportamento di un docente universitario .....	50
I decreti .....		52
1.	Decreto N° 711 del 3° novembre 2011 .....	54
2.	Decreto N° 712, del 03 novembre 2011 .....	59
3.	Decreto 713 del 03 novembre 2011 .....	63
4.	Decreto N° 714 del 03 novembre 2011 .....	64
Codice deontologico e etica della ricerca .....		69
1.	Cosa significano i concetti “deontologia e etica”? .....	75
1.	I fondamenti etici .....	78
1.1.	La libertà accademica .....	78
1.2.	Il rispetto/inviolabilità dello spazio universitario (الحرم الجامعي) .....	79
1.3.	La Verità scientifica, obbiettività e spirito critico .....	82
1.4.	le Responsabilità e le competenze .....	82
1.5.	L'Integrità e l'onestà .....	83
1.6.	Il rispetto reciproco.....	84
2.	Regole deontologiche .....	84
2.1.	Diritti e doveri del corpo docente-ricercatore.....	84
2.2.	Diritti e dovere del personali amministrativo, tecnico e agenti .....	86
2.3.	Diritti e doveri degli studenti.....	87

3. Errori e sanzioni.....	88
4. Impegno .....	93
Riflessioni conclusivi .....	96
Bibliografia.....	99

## **PREAMBULE**

Le cours de pédagogie est destiné aux doctorants de langue italienne inscrits en première année de doctorat (LMD). Le cours est programmé pour les deux semestres de la première année pour un horaire global de 42 heures. Il est important de préciser que ces étudiants sont recrutés à l'issue d'un concours national (Doctorat LMD) est basé sur le nombre de postes offerts et un classement. Nonobstant la spécialité de chaque doctorant (didactique, civilisation et linguistique) ce cour s'adresse à l'ensemble.

### **1. LES PRÉREQUIS ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

Pour élaborer le programme, nous nous sommes basés sur le présupposé que les étudiants ont obtenu le diplôme de Master en langue italienne dans l'un des trois départements de langue italienne en Algérie, à savoir l'Université d'Alger 2, l'Université de Blida 2 et l'Université de Badji Mokhtar Annaba. Cela suppose que les étudiants ont des compétences linguistiques élevées à la fois orales et écrites et que cela leur permettraient de suivre le cours sans aucune difficulté. Toute en tenant compte aussi des connaissances et des compétences acquises au cours de leur parcours universitaire. Il est utile de signaler que la grande majorité d'entre eux, sont devant ce module pour la première fois et ils n'ont pas de connaissances en cette matière.

Comme nous pouvons le constater ce cours est présenté à des doctorants formés et destinés au monde universitaire : à l'enseignement et à la recherche. C'est pourquoi le but principal de ce module est de faire prendre conscience aux doctorants ce qu'est la pédagogie pour son importance et son rôle dans la profession d'enseignant universitaire. Ce cours leur permet d'aborder la législation qui régit le monde universitaire, la déontologie et l'éthique du professeur chercheur universitaire.

En sus du but principal de ce module qui est de former les futurs enseignants à la profession de l'enseignement universitaire. Il a aussi des buts qui complètent la formation comme :

- Exercer des activités d'enseignement ;
- Prendre conscience de son rôle d'enseignant et de quoi cela suppose de compétence et de responsabilité ;
- Apprendre à faire des réflexions pédagogiques ;
- Apprendre à consulter des tiers, notamment les aînés de la profession
- Apprendre à lier des relations de bon aloi, de confiance et de respect avec les apprenants ;
- Apprendre à coordonner et à travailler avec les différents acteurs qui composent l'université (enseignants, administration, personnel...) ;
- Apprendre à concevoir et organiser les différentes interventions d'enseignement ;
- Faire de la recherche dans différents domaines sociaux, humains, linguistiques... pour améliorer l'enseignement
- Suivre des formations, s'auto-former et se mettre à jour continuellement.

## **2. DÉROULEMENT DU COURS**

Pour atteindre nos objectifs, nous avons organisé le module en deux parties selon les semestres (S1 - S2) du cours de doctorat LMD ; les deux parties sont distinctes et divisées à leur tour en plusieurs séminaires.

La première partie concerne la pédagogie générale en partant de ses origines à la relation existant entre le monde de l'enfant et celui des adultes. En effet, le cours part des origines et des importants développements historiques de la pédagogie. Puis nous sommes passés aux différents pédagogues qui ont révolutionné ce secteur en mettant en relief ceux qui ont donné une importance à l'apprentissage des langues étrangères (pédagogie spéciale). Dans un autre séminaire, nous nous sommes occupés des phases de développement de l'enfant de différents points de vue (psychologique, social, physiologique, cognitif, ...). Une fois assimilée la partie qui concerne les phases de développement de l'enfant, nous sommes passé à la relation qui existe entre l'enfant et le monde adulte. En effet, nos futurs enseignants s'adresseront à des étudiants déjà adultes, il est donc important de comprendre les différents moments de leur

développement afin de mettre en application ces nouvelles connaissances d'une manière plus judicieuses.

La deuxième partie concerne le monde universitaire à travers la lecture et l'analyse des décrets régissant l'université. Ce monde est régi par des décrets et autres textes législatifs. L'exploitation individuelle des différents textes donne lieu à des débats. Les devoirs et les droits sont passés en revue durant les séminaires cela a permis d'imprégner les doctorants de ce qui est exigé envers eux même et envers les parties constituantes le monde universitaire en générale. Les décrets visés sont ceux qui concernent le LMD et donc les décrets n° 711, n° 712, n° 713, et le n° 714 du 3<sup>o</sup> novembre 2011.

A l'issue des deux semestres, les doctorants ont atteint les objectifs fixés au départ, à savoir s'approprier les connaissances en pédagogie pour les intégrer dans leur futur travail d'enseignant. Pour finir nous avons encouragé les doctorants à se mettre à niveau continuellement sur le plan pédagogique scientifique ou la législation universitaire (les décrets et les arrêtés)

### **3. MATÉRIEL DE COURS**

Pour atteindre les objectifs de ce cours, nous avons créé et mis à la disposition des étudiants ce polycopie. Il est important de préciser qu'à chaque séminaire, les doctorants devaient lire et faire des recherches sur les sujets traités pour pouvoir en débattre. En effet, le cours se déroule grâce à des discussions dirigées où chaque étudiant devait présenter son point de vue de ce qu'il a lu. C'est l'occasion que nous saisissons pour venir à bout des lacunes, afin de corriger les incompréhensions et enrichir les connaissances acquises.

#### **4. MÉTHODE D'ÉVALUATION**

Étant donné que le cours est spécifique aux doctorants, le mode d'évaluation est basé sur leurs participations et leurs activités en dehors et pendant les séminaires. En effet, selon ce que nous avons écrit plus haut, chaque doctorant devait faire des lectures sur les thèmes traités et devait participer aux débats et aux réflexions qui étaient émises pendant les séminaires. Cela nous a permis d'évaluer les doctorants le long des séminaires. Chaque décret traité en classe doit faire l'objet d'un compte-rendu individuel. Chaque doctorant devait lire la charte de déontologie de l'enseignant de l'université algérienne et apprécier sur le terrain l'application effective tout en invitant les futurs enseignants à prendre conscience de leur responsabilité dans l'exercice du plus noble et honorable métier du monde qu'est l'enseignement.

## **PREMESSA**

Il corso di pedagogia è dedicato ai dottorandi di lingua italiana iscritti al primo anno di dottorato (LMD). Il corso è programmato per i due semestri del primo anno di dottorato per un orario complessivo di 42 ore. È importante precisare che gli studenti iscritti a questo corso hanno partecipato al concorso nazionale di dottorato in lingua italiana e sono stati classificati i primi oltre ad essere risultati idonei. La frequenza di questo corso è comune ed è obbligatorio per tutti al di là della specialità di ogni dottorando (didattica, civiltà e linguistica).

### **1. I PREREQUISITI E OBIETTIVI DIDATTICI**

Per elaborare il programma, siamo partiti dal presupposto che gli studenti hanno conseguito un diploma di Master in lingua italiana in uno dei tre dipartimenti di lingua italiana in Algeria e cioè l'Università di Algeri 2, l'Università di Blida 2 e l'Università di Badji Mokhtar Annaba. Ciò significa che gli studenti hanno delle competenze linguistiche alte sia orali che scritte che gli permetterebbe di seguire il corso senza nessuna difficoltà. In più, ogni dottorando ha acquisito delle conoscenze e delle competenze relative alle materie studiate durante il loro percorso universitario. Inoltre, è importante precisare che per la gran maggioranza di loro, la materia di pedagogia è nuova e non hanno delle conoscenze relative a questa scienza.

Come possiamo capire questo corso è dedicato a dottorandi destinati al mondo universitario sia all'insegnamento che alla ricerca. Per questo lo scopo principale del corso è quello di far prendere coscienza ai dottorandi cos'è la pedagogia e qual è la sua importanza e il suo ruolo nel compiere il lavoro di docente universitario. Inoltre, ha come finalità la conoscenza dei diversi decreti che regolano il mondo universitario, oltre alla deontologia e all'etica del docente universitario sia nel mondo dell'insegnamento che in quello della ricerca scientifica.

Oltre allo scopo principale del corso che è quello di formare i futuri docenti al mestiere dell'insegnamento universitario, abbiamo tracciato degli scopi secondari come:

- Svolgere attività di insegnamento;
- Prendere coscienza del proprio ruolo di docente e cosa ciò ne consegue come competenze e responsabilità;
- Apprendere a fare delle riflessioni pedagogiche;
- Apprendere a consultarsi con terzi, in particolare con i docenti più esperti;
- Apprendere a relazionarsi con gli apprendenti e creare rapporti di buona fiducia e di rispetto;
- Apprendere a coordinare e a lavorare con i diversi attori che compongono l'università (docenti, amministrazione, personale, ...);
- Apprendere a progettare e organizzare i diversi interventi d'insegnamento;
- Fare ricerca nei diversi settori sociale, umane, linguistico, ... per migliorare l'insegnamento
- Formarsi e aggiornarsi continuamente.

## **2. SVOLGIMENTO DEL CORSO**

Per raggiungere i nostri scopi abbiamo organizzato il corso in due parti secondo i semestri (S1 – S2) del corso di dottorato LMD; le due parti sono distinte e divise a loro volta in diversi seminari.

La prima parte riguarda la pedagogia generale partendo dalle sue origini alla relazione esistente tra il mondo del bambino a quello degli adulti. Infatti, il corso parte dagli origini e i diversi momenti importanti di sviluppo della pedagogia. Poi siamo passati ai diversi pedagoghi che hanno rivoluzionato questo settore mettendo in rilievo quelli che hanno dato un'importanza all'apprendimento delle lingue straniere (pedagogia speciale). In un altro seminario ci siamo occupati delle fasi di sviluppo dei bambini dai diversi punti di vista (psicologico, sociale, emotivo, ...). Una volta assimilata la parte che riguarda le fasi di sviluppo del bambino abbiamo creato il nesso con il mondo adulto. Infatti, i nostri futuri docenti avranno come pubblico giovani adulti per cui è importante capire i diversi momenti del loro sviluppo in modo da adattare il loro insegnamento sulla base di queste nuove conoscenze.

La seconda parte riguarda il mondo universitario attraverso la lettura e l'analisi dei decreti che regolano l'università. Seguirà, poi, la lettura e l'analisi della carta deontologica universitaria algerina e dell'etica della ricerca scientifica. Infatti, con i dottorandi ci sono delle letture individuali e dei dibattiti sui doveri e sui diritti che ogni docente ha verso se stesso e verso le parti costituenti il mondo universitario. I decreti visti sono quelli che riguardano il sistema LMD e cioè il n° 711, n° 712, n° 713, e il n° 714 del 3° novembre 2011.

Alla conclusione dei due semestri i dottorandi avrebbero raggiunto i nostri obiettivi di partenza e cioè integrare delle conoscenze in pedagogia per usarle nel loro futuro lavoro di docente. Per concludere il corso abbiamo incoraggiato i dottorandi ad aggiornarsi al livello pedagogico, scientifico e legislativo.

### **3. MATERIALE DEL CORSO**

Per raggiungere gli scopi di questo corso abbiamo elaborato questa dispensa e messa a disposizione degli studenti. È importante precisare che a ogni seminario i dottorandi avevano il compito di leggere e di fare ricerche relative ai temi trattati per poterne discutere. Infatti, il corso si svolge in discussioni dirette dove ognuno di loro presentava le proprie interpretazioni di quanto letto. Infatti, è anche l'occasione perché intervenga e colmare le mancanze, correggere le incomprensioni e completare le loro conoscenze.

### **4. METODO DI VALUTAZIONE**

Visto che il corso è dedicato a dottorandi, il modo di valutazione è basato sulla loro partecipazione e attività fuori e durante i seminari. Infatti, come scritto prima ogni dottorando doveva fare delle letture sui temi trattati e doveva partecipare ai dibattiti e alle riflessioni fatti durante i seminari. Questo modo ci ha permesso di valutare i dottorandi lungo i seminari. Inoltre, ogni dottorando aveva il compito di scrivere un resoconto su ogni decreto visto in classe. Inoltre, ogni dottorando doveva leggere il codice Etico dell'università algerina e riscontrare sul terreno quanto è usata o anche la sua applicabilità, invitano i futuri docente a prendere coscienza della loro

responsabilità durante lo svolgimento del più nobile e onorevole mestiere del mondo che è l'insegnamento.

# BREVE STORIA DELLA PEDAGOGIA: DALL'ANTICHITÀ AI GIORNI NOSTRI

## 1. COS'È LA PEDAGOGIA?

Cercando la parola pedagogia sul dizionario Garzanti possiamo leggere quanto segue:

*Pedagogia: “pl. -gie 1. Disciplina che studia le teorie, i metodi e i problemi relativi all’educazione dei bambini e dei ragazzi e alla formazione della loro personalità: pedagogia classica, umanistica, moderna; pedagogia cattolica, laica | come materia d’insegnamento scolastico o universitario: professore di pedagogia; laurea in pedagogia 2. (non com.) pratica, indirizzo educativo: educare i figli con una pedagogia tradizionale, severa, permissiva. **Etimologia:** ←dal gr. paidagōghía, deriv. di paidagōgós ‘pedagogo’.”*  
<http://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=pedagogia>

Etimologicamente la parola pedagogia *Paidagōghía* è divisa in due parole: *paida* che significa il bambino; *gōghía/gōgós* che significa la guida. Infatti, la pedagogia si occupa esclusivamente dell’uomo, della persona, dell’individuo. Infatti, è per questo che è rimasta per secoli dipendente dalla filosofia. Solo dalla seconda metà del novecento che si è staccata ed è diventata una scienza indipendente con le proprie funzioni, ruoli e metodi.

Oggi la pedagogia si occupa di tre processi principali cioè educare, istruire e formare. Il suo scopo è quello di istituire una persona che sa fare con quello che ha e in modo appropriato. Un individuo con una buona educazione ma senza istruzione potrebbe contribuire alla costruzione della società ma con delle capacità limitate. Invece, un individuo con un’alta istruzione ma senza educazione produce una società piena di vizi che porteranno la perdita di questa società. A proposito il poeta egiziano Ahmed Chaouki scrive:

”إنما الأمم الأخلاق ما بقيت فإن هم ذهب أآلاقم ذهبوا“ (أحمد شوقي)

Infatti, perché sia modello di individuo utile alla sua società, il binomio istruzione e educazione vanno insieme ed è questo il ruolo della pedagogia.

Oltre a tutto quanto detto prima dare una definizione al termine pedagogia non è facile perché questo termine ha assunto diverse definizioni<sup>1</sup> lungo i secoli. Come abbiamo visto nella definizione di questo termine l'interesse verso la pedagogia risale ai tempi dei greci. Man mano le società sono evolute e le esigenze è cambiata anche la definizione di questo termine. Per esempio nel modello di Socrate, la pedagogia ha lo scopo di creare l'uomo libero responsabile di se stesso e della sua società, mentre secondo Platone bisogna formare il cittadino. Fino ad oggi questa scienza suscita interessi da parte di chi partecipa all'atto dell'insegnamento e molto spesso questo termine viene sostituito con il termine "Scienze dell'educazione".

Tuttavia, il ruolo della pedagogia è generativo, riflessivo e critico ed è basato sulle antinomie (autorità-libertà; individuo-società) e segue il principio di *iuxta propria principia* cioè la natura viene spiegata con i principi della natura.

Per poter avere una piccola idea sulla pedagogia è opportuno tuffarci nella sua storia e vedere alcuni momenti della sua evoluzione. Infatti, qui in seguito riportiamo una breve rassegna dei grandi momenti della storia della pedagogia. È importante precisare che non possiamo affrontare la storia della pedagogia in dettagli visto che risale all'antichità. Cercheremo di vedere i momenti importanti che hanno permesso a questa scienza di prendere una nuova svolta rispetto a quello che era prima. Per fare ciò non possiamo non affrontare alcuni nomi di pedagoghi che hanno segnato la storia di questa disciplina.

---

<sup>1</sup> Per approfondimenti si può leggere l'articolo: "L'identità della pedagogia, ulteriori riflessioni" di Giuseppe Spadafora.

## BREVE STORIA DELLA PEDAGOGIA

La necessità di una pedagogia nasce con la formazione delle nuove società. Perciò, la storia di questa disciplina risale a tempi remoti. Lungo i secoli si sono susseguiti diversi pedagogie e tanti pedagoghi. Ovviamente, non è possibile citare tutti i pedagoghi, perciò ne citeremo solo alcuni che potrebbero essere pertinenti a questo corso.

### 1.1.L'ANTICHITÀ (3000 A. C. – 474 D. C)

In Grecia troviamo l'educazione detta spartana (Sparta) caratterizzata di rigidità. Infatti, i genitori non avevano diritto ad allevare i propri figli, ma dovevano portarli in un luogo chiamato *tesche*, dove gli anziani avevano il compito di esaminare il bambino. Nel caso in cui risultava un bambino sano e robusto ne disponevano l'allevamento e assegnavano ai genitori una porzione di terreno pubblico che poteva diventare loro una volta il bambino cresciuto e diventato un buon soldato. Se invece il neonato risultava gracile e malfatto, ordinavano che fosse gettato in una voragine del monte Taigeto, detta *Apotele* perché non conveniva sprecare soldi o energia nella sua educazione. Infatti, la società spartana era una società guerriera perciò le servivano uomini forti e guerrieri e dovevano esserlo già da neonati altrimenti la morte era il loro destino.



Una volta i bambini selezionati venivano affidati al *Licurgo* che decideva se i figli dovevano rimanere in famiglia o da pedagoghi stranieri salariati. Appena i bambini compievano i sette anni venivano assegnati in “*compagnie*” cioè comunità educative istituzionalizzate. Queste “*compagnie*” sono composte da un gruppo di bambini da cui diventava capo il più forte e il più saggio tra di loro e gli altri dovevano obbedienza completa al loro capo. L’educazione consisteva nel sottoporre i bambini a esercizi fisici per sviluppare il loro corpo e ottenere dei corpi da gladiatori. Oltre a ciò si insegnava a maneggiare gli armi (frecce, spade, ...) per affrontare il nemico.

Così, possiamo dire che l'educazione spartana era più che altro una formazione di guerrieri. Infatti, gli adulti assistevano agli allenamenti e organizzavano tornei per scegliere i migliori che venivano scelti come futuri capi. A volte provocando di proposito zuffe e ostilità fra i giovani per saggiarne il coraggio e l'aggressività negli scontri. Di istruzione avevano solo quel minimo che era necessario per la vita; il resto era disciplina, sopportazione dei disagi e attitudine al combattimento. (Plutarco, *Le vite*, Utet, Torino 1992)

Sempre in **Grecia**, in parallelo all'educazione spartana troviamo l'educazione civica ad Atene. Infatti, l'educazione ad Atene mirava alla formazione del cittadino educato attraverso la letteratura, l'arte e lo sport.

Nello stesso periodo **Roma** ha cercato di offrire una educazione mista tra Sparta e Atene. Infatti, i romani volevano avere un cittadino educato ma anche un guerriero capace di affrontare i nemici di Roma. Così, ha associato sia l'educazione militare che l'educazione civica. Infatti, l'educazione viene assegnata alla famiglia per una educazione romana basata su quella greca.

Sempre a **Roma**, più in là, è nata l'educazione assegnata alla scuola "*Institutiones oratoriae*" di Marco Fabio Quintiliano<sup>2</sup>. **Quintiliano** è stato il più importante teorico dell'educazione nella storia della latinità. È stato influenzato dalle opere di molti predecessori come Aristotele, Demostene, Virgilio ma soprattutto da Cicerone. Infatti, era affascinato dall'idea straordinaria di poter concepire e realizzare un'armonia tra i diversi aspetti della conoscenza come lo sosteneva Cicerone. Quintiliano ha rappresentato senza dubbio un momento estremamente significativo della riflessione pedagogica antica.

Quintiliano ha composto nell'ultima parte della sua vita, le *Institutiones oratoriae* dopo vent'anni dedicati all'educazione. In quest'opera, Quintiliano ha

---

<sup>2</sup> L'opera di Marco Fabio Quintiliano (35/40 d.C. - 96 d.C.) intitolato *Institutio oratoria* è un insieme di dodici volumi sull'educazione dell'oratore per formare il buon cittadino romano.

voluto offrire numerosi spunti di riflessione e interessanti conquiste sia sul piano retorico-letterario che su quello pedagogico e metodologico: dei dodici libri che compongono quest'opera, il primo, il secondo e il dodicesimo volume riguardano direttamente la teoria dell'educazione, le tecniche, il comportamento del fanciullo e dell'insegnante e il ruolo della scuola.

Dall'opera di Quintiliano c'è da ritenere che al bambino serve andare a scuola e lo scopo di quest'ultima è rendere il bambino autonomo (il saper-fare).

Per concludere questa parte è interessante osservare come la pedagogia già nell'antichità era varia e come ha subito dei cambiamenti radicali. Infatti, siamo partiti dall'educazione spartana che aveva come scopo formare dei corpi di guerrieri. Poi siamo passati ad Atene che voleva formare un cittadino sensibile alla cultura e all'arte. Mentre, nell'Antica Roma si sono interessati ad avere un cittadino colto in un corpo da guerriero. Infine, abbiamo Quintiliano che ha scritto un'opera di dodici libri che voleva lasciare come manuale di pedagogia per i futuri insegnanti.

## 2. IL MEDIOEVO (474 D. C. – 1492)

Il nome **Medioevo** significa **età di mezzo** infatti esso sta tra l'a storia antica e la storia moderna. Il Medioevo è il periodo storico che va dal 476 con la caduta dell'Impero romano d'Occidente al 1492, con la scoperta dell'America da parte di Cristoforo Colombo. Dal punto di vista pedagogico questo periodo è caratterizzato con **la nascita delle università**.

Difatti, la nascita delle Università tra il XIII e il XV secolo hanno segnato un salto decisivo nel campo della diffusione della cultura. Giustamente la cultura che era riservata quasi esclusivamente agli ecclesiastici, è cominciata a diffondersi anche presso i laici.

È da precisare che l'università di allora non assomiglia a quella di oggi. Anzitutto c'erano solo quattro ordini di studio diversi detti facoltà: le Arti (lettere e scienze), la Teologia, il Diritto e la Medicina. Anche se i personaggi sono gli stessi e cioè professori e studenti ma l'organizzazione era diversa. Gli studenti venivano chiamati goliardi e si riunivano in una specie di associazione o corporazione, detta *universitas*. Le lezioni venivano tenute in lingua latina, considerata allora la lingua della cultura, e ascoltate da allievi giunti da ogni parte attratti dalla fama dei maestri.

Dal punto di vista pedagogico, l'università porta notevoli innovazioni: la lezione (*lectio*), tenuta spesso in locali di fortuna, consisteva non solo nella lettura-commento di opere degli autori fondamentali, ma anche nei dibattiti, in cui il maestro, dopo aver scelto un tema (*quaestio*), dava l'incarico al suo assistente (*baccelliere*) per presentarlo agli studenti e di rispondere alle loro argomentazioni. Soltanto il giorno successivo il maestro si occupava della *determinatio*: sintetizzava i temi delle discussioni del giorno precedente e esponeva la propria tesi dando loro le informazioni mancanti. Nelle università medievali il rapporto fra docenti e discenti era assai sfumato, non solo perché la disputa prevedeva la loro partecipazione, ma anche perché i maestri delle Arti erano spesso contemporaneamente studenti nella facoltà "superiore" di Teologia.

### 3. ETÀ MODERNA (1492 – 1815/1848)

#### 3.1.L'UMANESIMO

L'**Umanesimo** fu un fenomeno culturale che ha preso vita in Italia negli **ultimi anni del XIV secolo e che si è sviluppato in Europa nel XV secolo**. L'elemento caratterizzante di questo movimento culturale laico fu la **riscoperta della cultura dell'antichità classica greco-romana**. Dal punto di vista pedagogico l'umanesimo ha mirato alla formazione di un cittadino libero. Infatti, ha assegnato un valore positivo a tutti gli aspetti della vita mondana e vuole avere uno sviluppo armonioso dello spirito e del corpo. Per raggiungere questi obiettivi si è focalizzata soprattutto sull'educazione letteraria.

Sono stati **Guarino Veronese** (1374-1460) e **Vittorino da Falter** (1373 -1446) a rendere concreta l'ideale della pedagogia umanistica e ciò attraverso la creazione di scuole privata staccate dall'università. **Le scuole-convitto** rivolte ai giovani rampolli della classe dirigente, che trascorrevano la giornata tra gli studi letterari e gli esercizi sportivi. Guarino Guarini famoso con la sua attività d'insegnamento prima a Venezia e a Verona e dopo a Ferrara, dove ha avuto come allievo il futuro marchese Lionello d'Este. Mentre, Vittorino da Feltre attivo soprattutto a Mantova, dove ha educato i principi di casa Gonzaga e ha diretto la celebre scuola detta la "**Ca' Zoiosa**". Con le loro attività sia Guarini che Vittorino hanno segnato la cultura delle corti padane dandone un impulso essenziale al rinnovamento del sistema dell'istruzione in Italia e in Europa.

Un altro personaggio che ha giocato un ruolo importante nella pedagogia umanistica è **Baldesar Castiglione** (1478 - 1529) per il fatto di aver introdotto la figura del "*Cortegiano*", in altre parole il "principe ideale". Castigliano descrive il ritratto del perfetto uomo di corte come segue:

*"Il sogno dei renascentia studia, del risorgimento di una civiltà dopo un lungo periodo di oscurità, estende il confine della civilitas all'intera Europa, nella battaglia (esaltata da Lorenzo Valla nella prefazione delle Elegantiae) contro la barbaries dei costumi e della*

*lingua; una rivoluzione di scuole e di maestri, di grammatici e retori, combattuta con le armi dell'eloquenza, della parola, e continuata dagli umanisti europei, da Nebrija a Erasmo e Budé.” (Vecce, Modelli della pedagogia umanistica p.154)*

Come possiamo capire Castigliano dà allo sviluppo della pedagogia umanistica una dimensione europea. Secondo lui questa dimensione si realizza praticamente seguendo due direttive fondamentali che caratterizzano il primo Umanesimo: (i) il rinnovato rapporto con i classici e il focus sull'individuo. Da un lato, (ii) la cultura umanistica, uscendo dai confini italiani, accentua le proprie componenti letterarie e filologiche rispetto a quelle politiche, privilegiando la conoscenza delle lingue (latino, greco, ebraico) e la lettura diretta e “storicizzata” dei testi degli antichi.

Nello stesso periodo è emersa la cultura controriformista e ciò ha portato al rilancio della scuola e gli istituti religiosi (gesuiti per esempio). Sono immersi Lutero e Calvino che hanno elaborato progetti educativi individuali, fondati, già a partire dall'infanzia, sul rapporto diretto con i testi sacri.

Qui in seguito cercheremo di vedere i due secoli del periodo umanistico che hanno rivoluzionato la pedagogia e cioè il XVII secolo e il XVIII secolo.

### 3.1.1. IL XVII SECOLO

A partire del XVII secolo la visione verso l'uomo è cambiata ed è passata a considerare l'educazione come un fatto umano e terreno, non più dal punto di vista teologico. La nuova visione considera la vita umana come un compito terreno. L'uomo non nasce più come una tabula rasa che bisognava riempire di contenuti morali e intellettuali ma come un individuo che ha il compito di modellare un'umanità nuova. Infatti, è la ragione per questo che il XVII secolo viene considerato come **secolo di ottimismo pedagogico**. In questo modo nel XVIII secolo la teologia viene sostituita con la "pedagogia" in cui il bambino è considerato come un essere innocente con vitalità.

### 3.1.2. IL XVIII SECOLO

In linea con il secolo precedente (XVII), la pedagogia mette al centro del suo interesse il bambino e così diventa il protagonista dell'educazione nazionale, progettata come un dovere pubblico per il futuro e il bene collettivo. Nascono le riflessioni sui metodi ed i compiti dell'insegnamento per preparare al meglio i futuri cittadini ed i futuri professionisti al loro ruolo nella società. Così nascono le nuove riflessioni su:

- Le punizioni corporali;
- Le troppe ore di studio;
- Mancanza di attività fisica;
- Classe con bambini di età diversa.

L'opera chiave che ha rivoluzionato la pedagogia, di questo secolo, e influenzato i successivi pedagoghi è senza dubbio quella di **J. J. Rousseau** con "*Emilio, o dell'Educazione*" (1762). In quest'opera Rousseau ha espresso il suo ideale di educazione fondato sull'obbedienza alle leggi della natura e sul pieno rispetto della libertà individuale. Secondo lui, l'educazione andava concentrata sulle facoltà del bambino sia quelle fisiche che quelle emotive stimolandole dal contatto con la natura e dall'attività all'aria aperta. Inoltre, propone anche una educazione adatta alle bambine.

L'opera "*Emilio, o dell'Educazione*" è divisa in cinque volumi dove nei quattro primi, Rousseau presenta le diverse fasi di sviluppo del bambino chiamato Emilio, lo studente ideale, e nell'ultimo descrive la donna ideale di Emilio. Infatti, Rousseau immagina una educazione perfetta per l'uomo ideale; creandole la donna ideale che daranno vita ad una famiglia ideale per costruire la società perfetta.

Nel primo libro, Rousseau descrive la prima fase che va dalla nascita ai due anni di Emile. Il secondo libro che è anche la seconda fase di sviluppo di Emile va dai due anni ai dodici anni. Mentre il terzo libro Emile trascorre la sua terza fase di vita che va dai dodici anni ai quindici anni, infine il quarto libro descrive l'ultima fase di crescita di Emile che va dai quindici anni ai diciott'anni. L'ultimo libro di questa serie è intitolato "*Sophie o la donna*" dove descrive la donna ideale e adatta a Emile.

Purtroppo, questo modello è rimasto teorico tranne che per alcuni classi sociali superiori e bambini educati a casa da padri illuminati.

#### **4. ETÀ CONTEMPORANEA (1815/1848 – AD OGGI)**

In Europa e in Italia tra il XIX secolo e il XX secolo, e in contrapposizione con Rousseau, si è sviluppata la pedagogia religiosa (F. Aporti, R. Lambruschini, G. Capponi) che sottolineava il ruolo dell'educatore e il valore educativo della punizione.

Inoltre, in questi secoli la pedagogia si è sviluppata rapidamente e in tutto il mondo con molti pedagoghi che hanno influenzato le metodologie di insegnamento. Qui in seguito citeremo alcuni pedagoghi che hanno avuto un ruolo importante in questo settore sia per la loro posizione occupata che per le loro idee innovative.

##### **4.1.J. H. PESTALOZZI (1746 – 1827)**

È stato uno tra i tanti che hanno ricalcato Rousseau anche se con esiti negativi perché non aveva percepito le idee di Rousseau come le ha esposte quest'ultimo. Tuttavia, Pestalozzi ha dedicato la sua vita all'educazione con lo scopo di migliorare la vita dei contadini. Ha giocato un ruolo importante nella riforma del sistema educativo svizzero grazie alle sue ricche esperienze professionali (l'azienda agricola di Neu Hof, direzione dell'orfanotrofio di Stans, la cattedra a Burgdorf, ...) che hanno dato nascita al suo metodo (il metodo intuitivo) e diverse pubblicazioni in pedagogia.

Ha voluto fondamentalmente semplificare al massimo l'insegnamento in modo che ogni genitore lo potesse impartire al proprio figlio. Ha istaurato le basi di una pedagogia dell'educazione popolare fondata sulla spontaneità e sullo sviluppo del metodo intuitivo. Si è focalizzato sul metodo educativo, che comprende la positività della natura umana, della storia e della cultura. Il bambino veniva guidato ad apprendere attraverso la pratica, l'osservazione e il naturale esercizio dei sensi. Per lui l'ambiente educativo per eccellenza era rappresentato dalla famiglia, che assicura, grazie soprattutto alla presenza della madre, una formazione spontanea e naturale, con un'esaltazione dei valori spirituali presenti nell'anima popolare e della natura buona.

Si è occupato ad adattare i metodi didattici alla naturale crescita del bambino, attraverso lo sviluppo armonioso di tutte le sue facoltà (mente, cuore e mano) perché, per lui, era importante l'individualità del bambino e la necessità che l'insegnante aiuti a sviluppare e non "trapianti" la conoscenza. Lui divide gli stati dell'umanità in natura, società e morale che rappresenta lo stato più importante per l'educazione.

#### **4.2.F. W. A. FRÖBEL (1782 – 1858)**

In Germania, si distinguono due pedagoghi F. W. A. Fröbel e H. Lietz (non lo tratteremo). **Fröbel** è il fondatore della scuola dell'infanzia (kindergarten) moderna, in cui presenta come punto fondamentale il ruolo del gioco nello sviluppo psico-fisico infantile. Prima di Fröbel, nessuno aveva identificato l'infanzia con il gioco, o aveva visto nel gioco l'attività fondamentale del bambino.

Secondo lui l'atto didattico deve procedere in modo spontaneo e creativo; oltre ad essere lineare e continuo. Questo sviluppo va in direzione centrifuga in modo da «rendere esterno l'interno» e questo prevale nel corso della prima infanzia. Mentre, nella fase successiva della fanciullezza l'apprendimento avviene in direzione centripeta, che ha tendenza a «rendere interno l'esterno».

Infatti, Fröbel sostiene che la prima infanzia è la fase dell'espressione ludico-artistica (verso i due anni). Nella prima infanzia si trattava di agevolare, nella spontaneità, la «*rappresentazione dell'interno all'esterno*» (espressione). Secondo il pedagogo ogni attività umana rappresenta un momento espressivo e creativo che avviene in modo spontaneo. Fröbel identifica il gioco con la creatività, perché lo considera come attività che orienti il bambino in direzione dell'espressività pittorica, linguistica, motoria, grafica e manipolativa nonché le attività domestiche che il bambino può compiere in seno alla famiglia.

La seconda infanzia, secondo lui, è il momento dell'apprendimento. Passa dall'esterno all'interno. Infatti, attraverso la curiosità e l'interesse avviene il processo di apprendimento. Fröbel distingue tre aree principali nella sua classe:

- ☞ **Area dedicata al lavoro:** è il momento in cui i bambini coltivano piante e condividono momenti di socializzazione.
- ☞ **Area dedicata al gioco:** è il momento in cui i bambini si dedicano alla loro attività preferita cioè il gioco. Giustamente per il bambino, il gioco è spesso serio, non solo perché non sempre esso è fine a se stesso, ma perché costituisce il modo stesso di vivere dei bambini, il momento in cui la fantasia si fonde con la realtà.
- ☞ **Area dedicata all'apprendimento:** è il momento in cui viene usato il materiale didattico dedicata alla *Kindergarten* nel mondo. Il materiale consiste in oggetti geometrici assemblabili (cubi, cilindri, sfere) che devono favorire, attraverso la manipolazione, l'apprendimento della struttura spaziale della realtà. Con questi oggetti i bambini imparano a costruire e apprendono le specificità geometriche dei solidi, ma anche il loro significato simbolico: la sfera rappresenta l'unità, le altre figure invece, la molteplicità del reale che dev'essere ricondotta ad unità.

### 4.3. REDDIE C. (1858 – 1932)



In Gran Bretagna, si contraddistingue C. Reddie con la creazione nel 1889 della “*New School*” il cui motto era «*liberty is obedience to the law*». Una scuola privata creata per rispondere alle esigenze della borghesia inglese che voleva dare una formazione «mondana» ai propri figli. Con formazione “mondana” si intende una ricca cultura umanistica, una formazione scientifica e linguistica accompagnata da un fisico perfetto. Questa formazione è basata sugli interessi e sull’esperienze fatte dagli allievi attraverso il lavoro manuale, la vita all’aria aperta, i viaggi e la conoscenza del mondo. Per raggiungere questi scopi la disciplina della scuola era infatti rigida e finalizzata alla formazione del carattere, e al raggiungimento di un’adesione consapevole alla “norma”.

Questo modello della scuola di Reddie è diventata in poco tempo un modello da seguire. Infatti, in Germania, H. **Lietz** applica questo modello nelle sue case di educazione in campagna. Mentre in Francia, è stato **Edmond Demolins** a seguire il modello inglese creando “l’*École Des Roches*” nel 1898. La scuola è destinata ai figli dell’alta borghesia, focalizzando l’insegnamento sull’apprendimento delle lingue, e di tutte le discipline.

### 4.4. JEAN DEWEY (1859 – 1952)

In America emerge uno tra i più grandi pedagogisti statunitensi J. Dewey, chiamato anche “il rivoluzionario”. Infatti, con Dewey la pedagogia prende una carattere scientifico che interagisce con altre scienze come le scienze sociali e le scienze dell’educazione. Dewey afferma che:

*«La pedagogia è una disciplina scientifica, ovvero che può utilizzare i metodi delle scienze sperimentali pur riconoscendo la complessità dell’evento educativo e la sua irriducibilità ad una mera catena di cause-effetti [...] La pedagogia intrattiene rapporti significativi con le altre scienze dell’educazione (filosofia, psicologia, sociologia*

*dell'educazione) che si presentano come fonti speciali per comprendere l'accadere educativo» (Dewey, 1994, p. 65)*

Dewey introduce l'attivismo che considera l'educazione come un processo di socializzazione. Secondo il suo metodo che rappresenta una impostazione di tipo scientifico e che si basa, principalmente, sul progressismo che stimola l'esperienza del bambino, attraverso soprattutto l'attività manuale "**Learning by doing**". La sua scuola a Chicago viene organizzata in diversi laboratori: officine di falegnameria e di lavorazione dei metalli, cucine, laboratori artigiani per la tessitura a mano o la ceramica, laboratori di fisica e di chimica, ...questo modello di scuola di Dewey viene seguito da molti in tutto il mondo.

In Algeria, l'attivismo di Dewey è applicato nei centri e negli istituti di formazione professionale.

#### **4.5.MARIA MONTESSORI (1870 – 1952)**

Contemporaneamente a Dewey, in Italia emerge Maria Montessori, primo dottore femmina italiana. Comincia la sua carriera esercitando nell'ospedale psichiatrico di Roma. Ha lavorato con bambini con problemi psichiatrici e questo fatto l'ha aiutata successivamente a elaborare la sua teoria pedagogica. Seconda la Montessori, i bambini hanno bisogno sia dell'assistenza e cure che di una educazione appropriata e adatta ai loro bisogni e alla loro personalità. In questo modo gli insegnamenti si limitano a offrire elementi essenziali e semplici.

Il metodo educativo proposto dalla sua "pedagogia scientifica" in cui vede un bambino come un individuo laborioso, impegnato nelle sue attività compiute all'interno della "**Casa dei bambini**", in maniera dinamica e attiva. Secondo la pedagoga, il gioco non deve rappresentare solo un momento di divertimento o come passa tempo bensì come un vero coinvolgimento nelle sue attività, attraverso le quale

avviene l'acquisizione di una moltitudine di informazioni. A proposito Taroni e Zaganelli<sup>3</sup>, affermano che:

*“Maria Montessori utilizzò la psicologia, la psichiatria, la medicina, la biologia e l'antropologia culturale, allo scopo di fornire un fondamento quanto più possibile scientifico alla sua teoria pedagogica. Il suo metodo didattico-educativo, proposto nella Casa del bambino fin dal 1907, prevedeva un utilizzo progressivo e graduale di materiale elementare pre-strutturato, attraverso il quale il bambino inizia a compiere varie attività, come inserire figure geometriche negli spazi appositi di uguale forma, lettere con le quali comporre le prime parole, esercizi di manualità, materiale per imparare a contare, per i colori, le figure, le dimensioni, per la musica e i suoni, e altro ancora.” (Taroni, Zaganelli, 2004, p.179)*

#### **4.6. EDOUARD CLAPARÈD (1873-1940)**

In Svizzera emerge Claparèd afferma la necessità di conoscere i bambini prima di istruirli ed educarli. La sua teoria globale dell'educazione è basata sul concetto di “educazione funzionale”, e quello di “**scuola su misura**” cioè i metodi didattici vanno adeguati alle diverse tappe dello sviluppo e alle attitudini del bambino. Un altro concetto fondamentale relativo alla sua teoria è “**bisogno**” visto che per ogni fase di evoluzione sporgono dei bisogni ben precisi.

Infatti, secondo Claparède, a questi “bisogni” occorre rispondere e adattare i diversi materiale, tecniche, approcci e metodi. Ogni preciso bisogno ha dei precisi esigenze in un preciso momento. Questi bisogni si traducono in attività di giochi per soddisfare i loro bisogni e interessi attraverso le attività di imitazione e di gioco.

---

<sup>3</sup> Chi è interessato ad approfondire le sue letture sulla storia della pedagogia è possibile scaricare il libro dei due autori cliccando su questo link: <https://fdocumenti.com/download/storia-della-pedagogia>

#### **4.7. ANTONIO GRAMSCI (1891 – 1937)**

Gramsci non è un pedagogista ma ha lasciato una grande impronta con le sue idee e le sue riflessioni di stampo marxista in questo settore. Secondo lui, la scuola doveva trovare un equilibrio tra l'indirizzo umanistico e quello scientifico. Per raggiungere questo era necessario offrire un insegnamento di basi umanistico e scientifico a tutti. Infatti, Gramsci vuole una scuola creativa orientata alla società per formare un cittadino autonomo. In altre parole formare individui come Leonardo da Vinci in veste moderna. Per raggiungere questo, Gramsci sostiene che la scuola deve essere strutturata e l'insegnante deve essere autoritario. Attraverso lo sforzo e la disciplina e mantenendo la centralità dell'alunno si può formare il proprio carattere autonomo per il bene della società e non più a una parte della società come la borghesia.

#### **4.8. ADOLPH FERRIÈRE (1879-1960)**

È uno dei più illustri rappresentanti della pedagogia svizzera, oltre che uno dei più convinti sostenitori della scuola attiva ed è il fondatore della nuova educazione. Secondo lui, l'ideale della scuola deve essere "l'attività spontanea, personale, creativa", questa idea non è nuova ed è riconducibile ai maggiori pedagoghi classici, i quali, però, non avevano ancora gli strumenti scientifici. Infatti, secondo Ferrière la psicologia "rende giustizia all'infanzia" e così lui riesce a teorizzare pienamente sull'infanzia.

Secondo il pedagogo la scuola deve essere **attiva** anche nel senso che dà importanza al lavoro manuale considerandolo come un'attività di progettazione e realizzazione anche intellettuale. La lezione attiva, di Ferrière, dà all'alunno un ruolo attivo contrariamente alla lezione tradizionale. Infatti, la scuola attiva prevede che la lezione si strutturi in tre tempi:

- **Raccolta dei documenti:** sono gli alunni che compiono ricerche su svariati argomenti di loro interesse utilizzando non solo i libri ma anche visite nei luoghi di lavoro o in altre organizzazioni della società come i musei per esempio.

- **Classificazione:** le notizie raccolte vengono raccolte in schede e raggruppate per argomenti secondo modalità che consentano la facile consultazione agli altri.
- **3.Elaborazione:** i materiali raccolti vengono confrontati, analizzati e discussi in gruppo.

In questa classe, l'insegnante organizza le ricerche in base ad argomenti che tengano conto degli interessi specifici delle singole età e sulla base del principio della "legge biogenetica". Secondo questa legge lo sviluppo ontogenetico<sup>4</sup> ripete le fasi di quello filogenetico<sup>5</sup> e, in particolare, che ogni uomo ripercorre nel suo sviluppo le tappe dello sviluppo dell'umanità. In altre parole l'insegnante segue e rispetta le fasi di sviluppo dell'alunno.

#### **4.9.BEN BADIS (1887 – 1940)**

Malek Ben Nabi considera Ben Badis come il pedagogo che ha formato una generazione di intellettuali in Algeria. Essendo il fondatore della “**Società dei Dottori della Legge**” “**جمعية العلماء المسلمين الجزائريين**”. Negli anni venti, per difendere la lingua araba in un ambiente di colonialismo, si organizza con lo scopo di gettare le fondamenta di una scuola musulmana. Infatti, nel 1930 Ibn Badis è riuscito a fondare la scuola coranica che dà buoni risultati soprattutto ad Algeri e ad Orano.

È importante precisare che questa associazione è nata in risposta alla volontà francese di rendere l'Algeria francese. Per questo che lo scopo principale di questa associazione è salvaguardare l'identità algerina e mantenere la società algerina in tutti i suoi lati: religioso, culturale, sociale, economico, ....

---

<sup>4</sup> Ontogenetico: l'insieme degli stadi di sviluppo attraverso i quali un organismo passa dallo stato iniziale di ovocellula o di germe a quello di individuo.

<sup>5</sup> Filogenetico: storia dell'evoluzione di una specie animale o vegetale.

Per realizzare il suo scopo Ibn Badis ha associato le scienze religiose con le altre scienze. Si è impegnato a creare la scuola (*Madrassa*) e il club (*Nadi*), a formare delle truppe teatrali alle squadre di sport, riunendo, così, sia i bambini che gli adulti. Tutto ciò per rendere l'Algeria *Umma Islamia*.

In Algeria, oggi, e in particolare all'università la pedagogia si traduce nel suo sistema LMD. Qui in seguito le motivazioni che hanno portato lo stato ad adottare tale sistema:

*“Par son implication dans la prise en charge des impératifs de développement qui s'imposent à un pays en pleine mutation, le secteur de l'enseignement supérieur a lancé une réforme des enseignements qui entend faire jouer à l'université un rôle central entre, d'une part, l'aspiration des citoyens, en particulier notre jeunesse, à construire un projet d'avenir en bénéficiant d'une formation supérieure de qualité qui leur procure les qualifications nécessaires à une bonne intégration dans le marché du travail et, d'autre part, la satisfaction des besoins du secteur socioéconomique dans sa recherche de compétitivité et de performance en lui assurant une ressource humaine de qualité capable d'innovation et de créativité et en prenant une part active dans l'essor de la recherche développement (R&D).» <https://www.mesrs.dz/le-systeme-lmd>*

Prima di concludere questa parte è importante ribadire che in questa parte abbiamo cercato di raccontare la storia della pedagogia in breve partendo dall'antichità ai tempi contemporanei. Inoltre, questa storia non ritraccia e non approfondisci in modo lineare lo sviluppo della pedagogia attraverso i secoli in modo da renderci conto come si è sviluppata. Infatti, c'è molto da dire e tanto da raccontare ma non è lo scopo di questo corso e chi vuole approfondire la storia della pedagogia ci sono molti manuali tra cui quello che vi ho proposto di leggere in nota tre di Taroni e Zaganelli.

Infine, possiamo aggiungere che la riflessione più recente ha posto l'accento sul carattere interdisciplinare che la pedagogia deve avere, ponendosi come ausilio delle diverse scienze educative, e ha approfondito l'analisi dei nuovi problemi educativi connessi con lo sviluppo industriale e tecnologico della società (formazione professionale altamente specifica; educazione permanente, ecc.) e delle opportunità offerte dai nuovi strumenti che lo stesso sviluppo scientifico mette a disposizione.

Tuttavia, l'essere umano è stato, è e sarà sempre l'attore principale di questa disciplina. D'Alessandro, nel suo libro sulla pedagogia di oggi scrive:

*«L'identità della pedagogia, oggi, passa attraverso la concezione che vede l'uomo non autosufficiente, bisognoso del rapporto con l'altro soggetto, in un permanente "educarsi reciproco» (D'Alessandro, 2008, p. 11)*

Come possiamo osservare, in questo breve percorso storico, la pedagogia è rimasta immutata per quanto riguarda il suo scopo generale, cioè, proporre/dare/sagomare/... un individuo produttivo nella e per la società dove vive. Inoltre, il suo soggetto principale di studio è la persona (bambino, ragazzo, adolescente, adulto, ...). Dall'altra parte, la pedagogia si è sviluppata e ha cambiato lungo i secoli i suoi diversi pensieri ed i suoi punti di vista sia sulla persona, sia sul "come fare?". In più si è arricchita rafforzando il suo saper fare con le altre scienze come la psicologia, la sociologia, le scienze dell'educazione, ...

Oggi, la pedagogia considera l'individuo come essere colto, intellettuale. A proposito Rosati scrive:

*“Essere persona colta, allora, vuol dire possedere tutti gli strumenti necessari (conoscenze, capacità e competenze) che garantiscono il pieno esercizio delle proprie funzioni: razionali, emotive, cognitive, cognitive ed intellettuali.” (Rosati, 2010, p. 22)*

Rosati sostiene che, inoltre, la pedagogia si basa sulle altre scienze, in particolar modo sulla psicologia in modo da costruire un individuo sin dall'interno per un rendimento migliore all'eterno (nella società):

*“Finalità educativa, intesa come costellazione al di sopra di molteplici obiettivi formativi, sarà la formazione di un Io ricco, aperto, capace di costruire la realtà, in grado di interpretare ermeneuticamente segni e simboli significanti.” (Rosati, 2010, p.23)*

## GLI ASPETTI DELLO SVILUPPO DELLA PERSONALITÀ

La parola “persona” è di origine latina e significa “la maschera dell’attore”. L’attore gioca un ruolo e ci rimane dentro finché non finisce la trama della storia. L’elemento importante in questa definizione è il fatto che il ruolo della persona nella vita reale rimane permanente. La permanenza è quello che accompagna la persona per tutta la sua vita, evolvendosi e modificandosi secondo la vita e le esperienze di ogni persona.

Secondo Sheldon, la personalità è l’organizzazione dinamica sia degli aspetti cognitivi, sia degli aspetti affettivi che quelli fisici di una persona. Abraham Maslow ha proposto una piramide dei bisogni di una persona, dividendola in due tipi di bisogni primari (genetici e biologici) e secondari (psicologici e affettivi).

[L’“Es”-> bisogni inconsci;

Il “Io” -> la coscienza morale,

Il “Super Io” -> equilibri tra l’“Es” e il “Io” = interiorizzazione delle regole].



Dalla definizione di Sheldon e della piramide di Maslow possiamo capire che ogni persona ha diversi aspetti e ogni aspetto si sviluppa indipendentemente dall’altro ma contemporaneamente. Infatti, lo sviluppo dell’individuo avviene su diversi livelli e che compongono la sua personalità e ogni livello si divide in diverse fasi. I livelli più noti sono:

- Psicologico/affettivo come sostenuto da Freud;
- Cognitivo sopportato, principalmente, da Piaget;
- Psicosociale rinforzato da Erickson;
- Olistico sostenuto da Maria Montessori.

È importante precisare che l’insieme di questi livelli costruiscono l’equilibrio di una persona e che il disequilibrio di uno dei livelli dà una persona disturbata come

per esempio la schizofrenia dovuto ad un disturbo affettivo; la dislessia è dovuto a un disturbo cognitivo; la fobia è un disturbo psicosociale, ....

## 1. LE FASI DI SVILUPPO AFFETTIVO SECONDO S. FREUD

L'affetto riguarda la sfera degli emozioni e dei sentimenti che ogni persona ha. Questa sfera gioca un ruolo molto importante nella formazione della personalità. Infatti lo sviluppo affettivo permette al bambino di passare da uno stato di quasi dipendenza totale a autonomia. Secondo Freud ci sono quattro fasi di sviluppo affettivo.

- ☞ **Stadio orale** (da 0 ai 2 anni) lo sviluppo di questa fase riguarda tutta la sfera orale-faringale perché il bambino usa sia la bocca che i suoi sensi (udito, vista, olfatto, ...) per riconoscere il mondo esterno. Questa fase si conclude con lo svezzamento cioè quando la madre smette di allattare il suo bambino.
- ☞ **Stadio anale** (dai 2 ai 4 anni) questa fase è legata ai bisogni e all'apprendimento della pulizia. Infatti, in questo periodo il bambino impara a percepire il bisogno di andare al bagno e piano piano impara a controllarsi e a chiedere di andare al bagno a sua mamma/genitori. Così, questa fase si conclude quando il bambino impara il controllo sfinterico e ciò significa avere tra le mani un mezzo di ricatto affettivo. Infatti, il bambino può decidere se fare piacere alla mamma chiedendole di andare al bagno o no e cioè fare i suoi bisogni sotto per punire la mamma. Questa decisione è legata alla sfera affettiva del bambino e alla sua relazione con i suoi cari.
- ☞ **Stadio fallico** (dai 4 ai 6 anni) è la fase della scoperta del sesso e della presa di coscienza della differenza tra femmina e maschio in modo che si identifichino al papa per il maschio e alla mamma per la femmina. In questa fase si forma il Super Io attraverso il gioco di seduzione del bambino verso il sesso opposto e questo fenomeno si chiama il complesso edipico. Questa fase finisce col capire le differenze relazioni tra i membri della famiglia, cioè, la relazione marito-moglie e figlio/a-genitori.
- ☞ **Stadio di latenza** (dai 6 ai 10/11 anni) questa fase inizia con la scomparsa del complesso edipico perché il bambino comincia a sposta

i suoi interessi verso le relazioni sociali e comincia a socializzare creando delle relazioni di amicizia. Infatti, in questa fase il bambino comincia ad andare a scuola e frequentare altri bambini oltre a relazionarsi con altri adulti come la maestra/il maestro, .... Effettivamente, uscire da casa apre al bambino nuovi interessi e nuove relazioni affettive perciò sposta la sua attenzione verso gli altri.

☞ **Stadio genitale** (dagli 11 anni in poi) è l'ultima fase, secondo Freud, che accompagna il bambino fino alla fine della sua vita. In questa fase si ricerca nell'altro sesso il proprio genitore. Il maschio ricerca una compagna che assomigli o no alla mamma e la femmina ricerca nell'uomo i tratti del papà che le piacciono. Infatti, il primo modello affettivo che ogni bambino ha sono i propri genitori perciò nel cercare l'anima gemella il modello di riferimento da confrontare sono loro. Ciò non significa che ogni bambino cerca la fotocopia o il clone del genitore. Infatti, il bambino cerca nella sua anima gemella i tratti di personalità che apprezza nei genitori e evita quelli che non piacciono cercando l'opposto. Un esempio è quando un bambino vive con un padre o una madre anaffettiva e a lui non piace questo aspetto, allora cercherà nella sua anima gemella il contrario cioè una persona affettiva. Inoltre, cercherà una persona calma se ha avuto un genitore calmo e che lui apprezza questa caratteristica.

Come abbiamo appena visto le emozioni regolano le relazioni affettive e il disfunzionamento o la mancanza di una fase porterà un disequilibrio all'individuo.

## 2. LE FASI DI SVILUPPO COGNITIVO SECONDO PIAGET (1896-1980)

Diversi teorici si sono focalizzati sullo sviluppo dell'intelligenza della persona. Tra cui emerge Piaget che sostiene che il bambino nasce con un bagaglio genetico che svilupperà lungi la sua vita in diversi fasi. Lui suddivide queste fasi di sviluppo in 4 stadi :

1. **Stadio senso-motorio** (da 0 ai 2 anni) è la fase in cui il bambino, inizialmente, non si distingue del resto del mondo alla distinzione completa. Infatti, i neonati quando sentono un rumore o una oggetto che cade se mettono a piangere perché non si rendono conto che è distaccato dalla fonte il rumore o dall'oggetto. Piaget divide questa fase in sei sottolivelli: (i) da 0 a 1 mesi quando il neonato è in grado di compiere azioni come la suzione ed i movimenti oculare. (ii) da 1 a 4 mesi quando il neonato è in grado di succhiare, guardare, ascoltare, vocalizzare e afferrare oggetti. (iii) da 4 a 8 mesi quando il neonato è in grado di compiere azioni motorie come scuotere un giocattolo. (iv) da 8 a 12 mesi quando il neonato comincia a fare dei movimenti intenzionali e dei coordinamenti per interagire con il suo ambiente come per esempio tenere la mano della mamma perché lo guardi. (v) da 12 a 18 mesi è la sotto fase in cui il neonato esplora e interagisce per scoprire il mondo esterno. (vi) da 18 a 24 mesi quando il bambino riesce a realizzare delle rappresentazioni degli oggetti cioè riconoscere un oggetto anche se lo vede in parte. Questa fase si conclude quando il bambino riesce ad imitare un certo comportamento anche se lontano del suo campo visivo.
2. **Stadio pre-operatorio** (dai 2 ai 7 anni) quando il bambino è in grado di usare i simboli e a sua volta si divide in due fasi e cioè:
  - ↳ **Stadio pre-concettuale e simbolico** (2 ai 4 anni) è la fase di puro egocentrismo in cui il bambino pensa che tutti sanno cosa pensa, cosa vuole, ... infatti, lui ha e capisce solo la sua visione. Inoltre, il bambino di quest'età crede che tutti gli oggetti hanno una anima e perciò interagisce con loro in questo senso. In più, inizia ad acquisire il linguaggio ma non è in grado di

ragionare e il suo pensiero rimane rigido come per esempio non è in grado di raccontare una storia senza seguire il suo ordine di avvenimenti.

↪ **Stadio del pensiero intuitivo** (dai 4 ai 7 anni) il bambino intraprende il processo di socializzazione andando alla scuola materna e scoprendo altre autorità attraverso un processo di generalizzazione di esperienze simili. Inoltre, acquisisce la capacità di replicare mentalmente un avvenimento vissuto senza modificarlo. Questo fatto rende l'interpretazione dei disegni molto significativa.

**3. Stadio delle operazioni concrete** (dai 7 agli 11 anni) in cui cresce la coordinazione tra il pensiero e le azioni concrete. Impara a generalizzare e a specificare cioè partire dal generico verso lo specifico e dallo specifico verso il generico. Tuttavia, è importante precisare che questo sviluppo tratta solo le operazioni concrete.

**4. Stadio delle operazioni formali** (dagli 11 ai 14 anni) è la fase in cui il bambino acquisisce il pensiero astratto e dunque formulare un ragionamento di tipo ipotetico-deduttivo. In seguito possiamo leggere quello che Piaget ha scritto a proposito di questo stadio:

*“Dopo gli undici o dodici anni, il pensiero formale diviene appunto possibile, e le operazioni logiche cominciano a venir trasposte dal piano della manipolazione concreta al piano delle idee pure espresse in un qualsiasi linguaggio (il linguaggio delle parole o quello dei simboli matematici ecc.), ma senza l'appoggio della percezione, dell'esperienza, o persino della convinzione .... Il pensiero formale è quindi “ipotetico-deduttivo” (Piaget, 1972, p.71)*

### 3. GLI STADI PSICOSOCIALI SECONDO ERIKSON (1902-1994)



Erikson è di origine tedesca ed è il primo psicoanalista statunitense dei bambini. Ha studiato nella scuola di Freud ed è stato influenzato da lui. Secondo lui il bambino lungo la sua vita incontra sempre più persone da cui, inizialmente, viene influenzato e in un secondo momento diventa lui stesso una persona che influenza altri bambini o persone.

Infatti, Erikson ritiene che nasciamo in mezzo ad una società e perciò ci influenzati obbligatoriamente. Questo fatto viene chiamato da lui lo sviluppo psicosociale dove ogni persona affronta un conflitto. Erikson è il primo a proporre delle fasi di sviluppo che vanno dalla nascita alla morte e ogni volta che l'individuo riesce ad affrontare un conflitto ciò significa che riesce ad acquisire delle competenze specifiche e questo segnala la fine di questa fase. Secondo Erikson in ogni fase l'individuo affronta un membro della società (madre, genitori, maestra, compagni, colleghi, ...) con cui avviene il conflitto. In conflitto con un membro specifico genera un problema psicosociale specifico e affrontarlo porta ad acquisire una certa maturità o qualità.

Erikson propone otto fasi di sviluppo psicosociale che cercheremo di vedere qui in seguito prima di riassumerli in una tabella.

- **Fase 1 detta orale sensoria:** da 0 a 1 anno dove il problema psicosociale da affrontare è il senso la fiducia e la sfiducia con chi si occupa di lui (la mamma, il tutor, ...). Se il bambino percepisce che si occupano bene di lui svilupperà il senso di fiducia con chi lo cura. Ma se avviene il contrario svilupperà il senso di sfiducia. Secondo Erikson il bambino non potrà mai acquisire a 100% la fiducia o la sfiducia ma dovrà trovare un equilibrio che gli permetterà di affrontare questa fase. Una volta acquisita la fiducia il bambino maturerà la speranza come qualità e ciò segna la fine di questa fase.

- **Fase 2 detta muscolare- anale- uretrale (da 2 ai 3 anni):** in questa fase il problema psicosociale è l'autonomia, il dubbio e la vergogna e l'equilibrio tra questi tre sentimenti porta il bambino a maturare la volontà di continuare a progredire. Il rapporto sociale che il bambino ha in questa fase sono i genitori. Infatti in questa fase il bambino vuole acquisire il senso di controllo e cioè imparare a realizzare delle attività di base della vita quotidiana come andare al bagno, lavarsi i denti, .... Facendo così il bambino acquisisce la sua indipendenza e il senso di autonomia viene sviluppato. Se invece avviene il contrario il bambino sviluppa il senso di dubbio e di vergogna e questo porta al fallimento di questa fase e la mancanza di acquisizione della volontà.
- **Fase 3 detta genitale- locomotore (4 – 5 anni):** in questa fase troviamo un'ambivalenza tra iniziativa e senso di colpa e l'attore sociale con cui viene creato il conflitto è il nucleo familiare e l'esito positivo di questa fase porta al senso di sicurezza nei propositi. Infatti, in questa fase i bambini vanno incoraggiati a realizzare dei giochi autodiretti questo creerà in loro il senso di iniziativa personale e così svilupperà il senso di sicurezza. Il contrario svilupperà nel bambino il senso di colpa e svilupperà l'insicurezza che influenzerà il suo comportamento sociale futuro.
- **Fase 4 detta di latenza (6 – 11anni):** in questa fase la difficoltà del bambino che dovrebbe affrontare è imparare a guadagnare il consenso degli altri sviluppando il senso di operosità o di inferiorità a seconda dell'esito. Gli attori che dovrebbe affrontare sono il vicinato e la scuola. Se il bambino supera questa fase acquisirà fiducia in se e delle abilità e delle competenze a svolgere delle attività. Invece, se fallisce svilupperà il senso di inferiorità e mancanza di fiducia in se.
- **Fase 5 detta Pre – adolescenziale e adolescenza:** il conflitto in questa fase è il senso di conquistare la propria identità in mezzo ai suoi coetanei e altri attori della società. Erikson considera questa fase cruciale nello sviluppo psicosociale visto che rappresenta la fase in cui il bambino sviluppa la sua identità. Con la parola identità i psicologi intendono la costruzione di ideali, convinzioni e valori che aiutano la persona a modellare e guidare il proprio comportamento. Una volta questo conflitto viene superato il bambino acquista e sviluppa il senso della

fedeltà. Se avviene il contrario il bambino sviluppa il senso di confusione sul suo ruolo nella sua società.

- **Fase 6 detta prima età adulta o anche giovinezza (19 -40 anni):** è la fase in cui l'individuo affronta il senso dell'intimità e della solidarietà o di isolamento di fronte al sesso opposto (il ragazzo/ la ragazza) in questa fase l'esito è acquisire e conoscere l'amore. Secondo Erikson identità della persona gioca un ruolo molto importante, infatti, se l'identità della persona è forte riesce a creare delle relazioni durature e significative. Invece, se l'identità della persona è debole cioè che la persona ha poca fiducia in se allora non potrà costruire relazioni durature o giuste e questo fatto porterà la persona alla solitudine e all'isolamento.
- **Fase 7 detta età adulta media:** il conflitto psicosociale in questa fase riguarda la procreazione in contrapposizione con la stagnazione cioè mettere su famiglia e/o trovare lavoro, ... in modo da sentirsi utile nella società. Il contrario potrebbe dare il senso di stagnazione. In questa fase l'adulto acquista la capacità di guidare i più giovani.
- **Fase 8 detta tarda età adulta o Senile (da 75 alla morte):** in questa fase l'adulto guarda la sua vita passata e vede se ha vissuto una vita soddisfacente. Infatti, il conflitto psicosociale che affronta è l'integrità dell'Io e disperazione di fronte all'umanità e a seconda dell'esito acquisisce la saggezza. Se l'individuo decide che ha vissuto una vita soddisfacente allora acquisirà la pace e la saggezza e affronterà la morte con tranquillità. Se invece decide che la sua vita non è stata soddisfacente allora svilupperà il senso di amarezza e di disperazione.

Queste sono le otto fasi proposte da Erikson che riguardano lo sviluppo psicosociale dell'essere umano dalla nascita alla morte. Tuttavia, questa teoria ha avuto delle critiche come il fatto che le fasi non sono molto chiari ed le attività che permettono di affrontare i conflitti non sono state descritte da Erikson. Un'altra critica fatta è il fatto che Erikson non ha cercato di proporre delle attività che possano correggere i fallimenti.

Questa teoria non ha avuto solo delle critiche ma è stata apprezzata da molti studiosi che hanno avuto modo di verificare le diverse fasi e aggiungendo anche delle sotto

fasi. Il punto forte di questa teoria è che tutte queste fasi sono osservabili su tutti e fornisce uno spunto di osservazione del ciclo della vita.

#### 4. PIANI DI SVILUPPO OLISTICO SECONDO MARIA MONTESSORI (1870- 1952)

Durante il VII convegno internazionale Montessori che si è tenuto a Edimburgo nel 1938, Maria Montessori ha presentato una conferenza intitolata “*The four planes of education*”. In questa conferenza Montessori presenta la sua visione olistica, basata sulla psicologia evolutiva, sulle fasi di sviluppo dell’individuo. A proposito il maestro e il formatore montessoriano Grazzini scrive:

*“L’interpretazione montessoriana dello sviluppo dell’essere umano – lontana dall’apparire “atomistica” – è sempre “olistica”. E lo è in due modi: dapprima perché Montessori è attenta ad ogni aspetto dello sviluppo (fisico, intellettuale, emozionale, ...); secondariamente perché – nel contempo – Montessori è attenta ad ogni e a tutte le tesi dell’età evolutiva. Ecco la ragione per cui Montessori è doppiamente olistica: per ogni fase di sviluppo considera l’individuo nella sua globalità, e, poi, l’“intero” individuo in una particolare fase dell’età evolutiva (es. adolescenza) è considerato nell’ambito del continuum del suo sviluppo.”*  
(Grazzini, 1996, p 105)

Infatti, Montessori ha una visione ampia dello sviluppo perché cerca di capire la natura ciclica e irripetibile delle stagioni della vita. Secondo lei l’educazione è un “*aiuto alla vita*” ed è per questo che divide il ciclo in quattro piani (fasi) di sviluppo di un individuo che partono dalla nascita alla maturità cioè da 0 a 24 anni. Ogni piano si divide in sotto piani. Ogni piano costituisce un “*ritmo costruttivo della vita*” e sono interdipendenti tra di loro. Ciascun piano è composto di sei anni e cioè (i) da 0 a 6 anni; (ii) da 6 a 12 anni; (iii) da 12 a 18 anni, e infine da (iv) 18 a 24 anni.

Lo schema seguente è una rappresentazione leggermente modificata del cartellone che Montessori ha presentato nel convegno. Su internet si può trovare versioni complete ma per il nostro seminario ho preferito uno schema semplificato ma a colori che sono importanti e significativi.

## RITMO COSTRUTTIVO DELLA VITA



Figura 1: I quattro piani dello sviluppo individuale di Maria Montessori (<https://slideplayer.it/slide/939266/>)

Come possiamo vedere dallo schema Montessori propone quattro triangoli che vanno verso il basso. Ogni triangolo rappresenta un piano di sviluppo che rappresenta “il ritmo costruttivo della vita”. Ciascuno piano è diviso a sua volta in sotto piani: (i) progressivo di schiusura della fase della vita dove c’è un’apertura verso le nuove conoscenze, abilità, ... e (ii) regressivo che rappresenta la fase di conclusione di una fase della vita dove queste abilità sono acquisite e fissate. La fase regressiva segna la fine di un piano ma anche l’inizio di un altro. Queste nuove sensibilità appaiono, aumentano e maturano da un piano all’altro e ogni volta l’individuo le acquisisce.

Un’altra osservazione che possiamo fare dello schema sono i colori. Infatti, troviamo due triangoli in rosso (n°1 e 3) e due in blu (n° 2 e 4). Secondo Montessori i due piani dello stesso colore si assomigliano. Il colore rosso significa che i piani 1 e 3 (infanzia e adolescenza) sono dei periodi creativi dello sviluppo, mentre, i piani 2 e 4 (fanciullezza e maturità) sono dei periodi calmi di crescita uniforme.

In seguito vedremo i diversi piani di sviluppo:

- **Primo piano: rosso/ infanzia/ 0 a 6 anni.** Secondo Montessori è un piano molto importante nella formazione della persona. È diviso in due sotto piani: (i) da 0 a 3 anni e (ii) da 3 a 6 anni. Il primo sotto piano rappresenta il centro vitale perché rappresenta la carica della vita psichica e secondo la Montessori è la fase in cui il bambino sviluppa sensibilità. Infatti, questa fase è chiamata “embrione spirituale” o anche “il creatore inconscio” visto che è il periodo in cui si creano le facoltà umane basiche come il movimento delle braccia, delle gambe, il linguaggio, .... Mentre, il sotto piano che va dal 3 ai 6 anni ed è chiamata “Benedetta età dei giuochi”. È un periodo di “perfezionamento costruttivo” dove il bambino sviluppa la coscienza attraverso la sua attività sull’ambiente oltre a perfezionare e arricchire quello che aveva già acquisito nel primo sotto piano. Infatti, il gioco è il lavoro del bambino perché possa svilupparsi. La Montessori chiama il bambino di questo sotto piano il “lavoratore cosciente” perché gioca, crea, prova, ...e scopre per poi imparare.
- **Secondo piano: blu/ fanciullezza/ dai 6 ai 12 anni.** Chiamato dalla Montessori “fase calma di crescita uniforme”. In questo piano il bambino cresce esponendosi a nuovi orizzonti fisici e mentali senza limiti. In questa fase il bambino ha molta forza e molte capacità che molto spesso vengono sottovalutati dagli adulti. Infatti, il bambino ha la capacità di osservare, analizzare e capire molte aspetti della vita e della società dove vive. È in grado di adattarsi facilmente alla realtà del mondo ma purtroppo sono gli adulti a porgerli dei limiti. In questo periodo il bambino è curioso perciò è aperto a imparare tutto (la cultura, la natura, ...) e ha una capacità di immaginare e di ragionare.
- **Terzo piano: rosso/ adolescenza/ dai 12 ai 18 anni.** Chiamato “periodo creativo e sensibile” a proposito di questa fase Montessori scrive:

*“Siamo davanti a un uomo sociale che non esiste ancora, ma che è già nato” (Montessori, 1970, p. 124)*

In questa fase si sviluppano i sentimenti di giustizia e di dignità e il fisico raggiunge la sua maturità. Dal punto di vista psicologico, invece, è l’età dei dubbi, delle esitazioni, delle emozioni violente e dello scoramento (tristezza, sfiducia, ...).

- **Quarto piano: blu /maturità/ dai 18 ai 24 anni.** L'individuo è già formato perciò è il periodo in cui l'individuo sviluppa la sua forza spirituale e la voglia di indipendenza (economica, sentimentale, ...). È la fase, anche, in cui l'individuo vuole ottenere dei vantaggi personali (potere, possesso, responsabilità, ...)

È importante aggiungere che, secondo la Montessori, i quattro piani sono interdipendenti perché ogni uomo rappresenta una entità unica. Questi piani dimostrano come l'essere umano mira alla conquista della sua indipendenza (fisica, mentale, morale, economica, spirituale, ...). Questo senso di indipendenza porta la persona a sentirsi completa, integra e capace ad adattarsi a diverse situazioni.

## 5. GLI STADI DI SVILUPPO SECONDO L'ISLAM

Abbiamo visto le diverse fasi di sviluppo dell'essere umano da diversi punti di vista. La mia curiosità nel leggere tutta questa letteratura mi ha fatto domandare se dalla parte araba esistesse una letteratura che tratti questo argomento. Per questo che sono andata a cercare nella letteratura in lingua araba e ho scoperto che anche l'islam ha trattato questo tema. Infatti in questa parte vedremo le fasi dello sviluppo del bambino come viene descritto nell'islam.

Dal punto di vista islamico il bambino passa da diverse fasi per raggiungere l'età adulta. La divisione islamica è globale e profonda e si focalizza su due punti essenziali per elaborare la sua divisione:

- Secondo lo sviluppo generale del bambino;
- Secondo gli interessi del bambino.

In questo modo l'Islam divide le diverse fasi di sviluppo in quattro.

- **Fase della pre-nascita** (il feto) la cui base è lo stato dei genitori visto che il feto ne deve ereditare, sia dal padre che della mamma, le caratteristiche genetiche, fisiche, caratteriale, ... In questa fase è importante lo stato fisico e psicologico della mamma e della relazione che ha con il marito perché influisce direttamente sul bambino.
- **Fase di allattamento** (0 – 2 anni) (in psicologia di Freud è la fase orale) è la fase che influisce sulla sua educazione, sulla sua intelligenza e sulla suo stato psichico. Il profeta rinforza che attraverso il latte materno (della mamma o della nutrice) che si eredita il carattere. In questa fase il bambino impara la disciplina degli adulti e ciò attraverso le abitudine che acquisisce a seconda dei momenti della giornata (momento del sonno, del mangiare, della pulizia corporale, ...).
- **Fase della maternità** (**الحضانة**) (dai 2 ai 7 anni) l'attore sociale (la mamma, la nutrice, ...) che ha il compito di occuparsi di questa fase deve avere una buona educazione. Questa responsabilità, l'Islam la pone tra le mani della mamma perché è più tenera, dolce e amorevole. Se un bambino cresce in ambiente di

tenerezza, dolcezza e amorevolezza, a sua volta sarà una persona che trasmetterà lo stesso carattere. In questa fase il bambino è influenzato da tutto quello che lo circonda perché è in fase di impregnazione di tutto quello che vede, sente, ... sia nel suo comportamento con gli altri che nel suo essere proprio.

- **Fase della formazione della personalità** (7 anni in poi) ed è la fase in cui il bambino cresce sia dal punto di vista fisico, sia dal punto di vista psichico che da quello intellettuale. In questa età il bambino ha più potenzialità, capacità e prontezza ad imparare tutto a seconda delle sue capacità. Perciò, è l'età giusta per iniziare l'istruzione, oltre, a iniziarlo a compiere alcuni doveri (come fare la preghiera che insegna la responsabilità). Inoltre, in questa fase il bambino comincia a socializzare uscendo fuori casa. Un altro aspetto di questa fase è quella in cui s'interessano agli atti eroici e, soprattutto, a capire il contrasto tra il dire e il fare. Per questa ragione l'educatore deve essere un modello appropriato, giusto e capace a rispondere in modo giusto dei suoi comportamenti. Per questo motivo, in questa fase il bambino viene istruito e insegnato ad alcuni doveri, responsabilità a seconda della sua età.

È importante conoscere queste fasi di sviluppo perché il pubblico universitario sono degli adulti appena usciti da queste fasi o ci sono dentro. Infatti, sono queste fasi che li hanno formati perciò capire queste fasi significa capire i nostri studenti e facilitare il nostro lavoro.

Per concludere questo percorso è interessante fare una osservazione sui diversi stati di sviluppo proposti dalle diverse scienze (psicologica, cognitiva, ...) che consiste nel fatto che le diverse fasi si accostano e si completano tra di loro. Infine, possiamo aggiungere che ogni fase di sviluppo e da qualsiasi punto di vista è importante perché contribuisce all'equilibrio dell'individuo.

## ESSERE INSEGNANTE D'ITALIANO

Prima di cominciare è importante precisare che abbiamo finito la prima parte di questo corso. In questa prima parte abbiamo realizzato un percorso specifico alla pedagogia generale in un primo momento attraverso i diversi momenti storici e siamo passati alla pedagogia specifica trattando i pedagogisti che si sono interessati all'insegnamento della lingua straniera. Inoltre, attraverso le diverse fasi di sviluppo dell'essere umano abbiamo avuto modo di conoscere i nostri futuri studenti.

Oggi siamo giunti alla seconda parte del corso e cioè conoscere quello che è specifico al mestiere di docente universitario. Per raggiungere questo scopo è necessario sapere: (i) Chi insegnanti siamo? (ii) Dove lavoriamo? (iii) Come dobbiamo lavorare? Per rispondere a queste domande tratteremo i diversi decreti che regolano il mondo universitario e leggeremo il codice deontologico che regge la nostra università. Ma prima cominciamo a rispondere a queste domande:

- Quali sono, secondo voi, le conoscenze che un insegnante di lingua italiana debba avere?
- In che modo le può acquisire?
- Come può mettere in pratica le sue conoscenze teoriche per insegnare?

Insegnare l'italiano non significa soltanto avere le competenze necessarie (competenze ricettive, competenze produttive, competenze integrate, ...), le conoscenze delle materie da insegnare (linguistica, letteratura, ...) e avere i libri o i materiali adeguati al suo insegnamento; significa, anche, saper trasmettere, gestire una classe, elaborare un programma, elaborare delle prove di valutazione, .... Infatti, per essere un insegnante professionista, l'insegnante deve avere delle conoscenze tali (i) le scienze del linguaggio e della comunicazione; (ii) le scienze psicologiche; (iii) le scienze della cultura e della cultura; e (iv) le scienze dell'educazione e della formazione. In seguito vedremo in breve le relazioni che legano la pedagogia a queste scienze.

## 1. LE SCIENZE DEL LINGUAGGIO E DELLA COMUNICAZIONE

Le scienze del linguaggio si occupano della comunicazione dell'essere umano nel suo ambiente cioè nella sua società. Infatti, la lingua varia secondo il variare delle persone, delle culture, delle situazioni, .... Mentre, la comunicazione è un pilastro per creare delle relazioni con gli altri. Infatti, lo scopo della comunicazione è creare delle basi per generare delle relazioni con gli altri. Comunicare significa essere trasparenti, fluidi e cercare di trasmettere un messaggio valido. Secondo Jakobson (1966) sostiene che perché ci sia comunicazione ci devono essere sei elementi fondamentali: mittente, destinatario, messaggio, canale, codice e contesto.

La relazione che c'è tra queste scienze e la pedagogia è il messaggio cioè il docente ha il compito di trasmettere dei messaggi. Perché questi messaggi siano efficaci, il docente deve essere in grado di comunicare la stessa informazione in diversi modi e con diversi canali. A proposito Balboni (2003) scrive:

*“Si potrebbe obiettare che questa è una mala prassi, in quanto il nome stesso della disciplina rimanda ad una dicotomia, glotto- da un lato, relazionata con le scienze del linguaggio, e -didattica dall'altro, che rimanda all'ambito delle scienze della formazione. Ciò comporterebbe se non altro che le commissioni di glottodidattica potrebbero essere integrate da pedagogisti e da psicologi dell'apprendimento, non solo da linguisti.” (Balboni, 2003 p. 2-3)*

Queste scienze permettono al docente di conoscere o di avere:

- Nozioni delle diverse elementi della lingua (grammaticali, fonetici, lessicali, testuali, ...)
- Nozioni di sociolinguistica e pragmalinguistica
- Nozioni di interlingua
- Competenze comunicative
- Struttura del linguaggio multimediali

## **2. LE SCIENZE PSICOLOGICHE**

La psicologia è la scienza che si occupa della mente e del comportamento dell'individuo. Si basa sull'osservazione dell'essere umano e cerca di dare una spiegazione a tali comportamenti sulla base delle teorie. La psicologia si è ramificata ed è per questo che oggi parliamo di Scienze psicologiche. La relazione che esiste tra le scienze psicologiche e la pedagogia è molto stretta. Infatti, grazie a queste discipline che la pedagogia riesce a riflettere sull'azione educativa e sulle relazioni tra il discente e il docente. Grazie a queste scienze che la pedagogia riesce a risolvere problemi scolastici come l'inserimento scolastico.

Le scienze psicologiche in relazione alla pedagogia riguardano in particolar modo alla conoscenze della:

- Neurolinguistica (funzionamento del cervello durante l'acquisizione)
- Psicolinguistica (i processi mentale nell'acquisizione)
- Psicopedagogica e psicodidattica (unità di apprendimento, U.D., modulo, ...)
- Psicologia relazionale (adulti, coetanei, ...)

## **3. LE SCIENZE DELLA CULTURA E DELLA SOCIETÀ**

Come abbiamo visto sopra la lingua serve per comunicare ma non solo la lingua veicola la sua società e la sua cultura. Per questo che anche le scienze della cultura e della società sono importanti nella formazione del docente. Queste scienze aiutano a raggiungere le competenze comunicative, perciò, bisogna conoscere/avere:

- Elementi antropologici (modelli culturali, stereotipi, cultura, civiltà, ...);
- Nozioni di osservazione etnografica per osservare l'evoluzione della società;
- Principi di comunicazione interculturali.

#### **4. SCIENZE DELL'EDUCAZIONE E DELLA FORMAZIONE**

Altre scienze che sono pertinenti nella formazione del docente sono quelli che riguardano le tecniche di trasmettere il messaggio e le norme di educazioni. Infatti, possiamo essere bravi e avere molte informazioni ma se non abbiamo o non sappiamo l'arte del trasmettere e del far capire o anche di volgarizzare la scienza non potremo formare i nostri studenti.

Le scienze dell'educazione e della formazione che rappresentano le nozioni fondamentali di ogni insegnante sono:

- Pedagogia generale
- Pedagogia speciale
- Metodologia didattica
- Tecnologie didattiche
- Analisi della comunicazione didattica.

Come possiamo vedere essere un insegnante d'italiano non significa avere un diploma ma delle competenze e delle conoscenze da saper trasmettere. Infatti, non basta avere delle conoscenze ma è importante saperle spiegare e semplificare e rendere l'apprendimento fluido e ovvio.

Non bisogna mai dimenticarsi che non esistono studenti intelligenti e altri no ma ci sono studenti che si impegnano e altri no. La domanda è perché non si impegnano? Ed è il nostro lavoro da docente, grazie alle conoscenze che dobbiamo avere, di rispondere a questa domanda e fare sicché gli studenti si impegnano di più.

In generale si definiscono tre tipi di insegnanti: (i) insicuri;(ii) ostili; (ii) risoluti. Un insegnante insicuro è quello che non è preparato sia nella materia che insegna che nel modo di relazionarsi con gli studenti ed i colleghi. L'insegnante ostile è quello che fa il suo lavoro senza passione o perché crede che gli studenti non valgono la pena (perché intanto non capiscono niente) o perché il lavoro non lo soddisfa (stipendio basso, ...), o ancora per altre ragioni come una mancanza nelle sue

conoscenze. L'insegnante risoluto è quello che mette in pratica le sue conoscenze e le sa usare come comunicare in classe, semplificare un concetto, risolvere un conflitto in classe, ...

Ovviamente se vi chiedessi chi tipo di insegnante sei o vuoi essere? La risposta è semplice: "risoluto". La mia seconda domanda è perché? La risposta è perché permette di non avere problemi e lavorare tranquillamente. Questa risposta mi porta alla terza domanda che è: Come? Il come riguarda tutte le caratteristiche citate sopra!!!

- Secondo voi, come o cosa è un bravo insegnante?
- Che tipo di insegnante vuoi essere/diventare?

## **5. IL COMPORTAMENTO DI UN DOCENTE UNIVERSITARIO**

Come abbiamo appena visto le caratteristiche di un buon insegnante non sono così inaccessibile bensì realizzabili fornendo gli sforzi dovuti. Tuttavia ci sono casi in cui Oltre a Con la diffusione del plagio, la falsificazione e la fabbricazione di risultati, i docenti universitari incoraggiano i futuri ricercatori di acquisire delle competenze che sono fondamentali per la carriera accademica. Per ottenere la dignità del lavoro scientifico è doveroso dare un gran rispetto alla verità scientifica e la proprietà intellettuale con l'organizzazione, la registrazione e la citazione delle fonti recuperati attraverso la ricerca bibliografica cioè pubblicare in maniera etica.

Come docenti bisogna sempre tenere in mente che lo scopo nostro è insegnare. Per fare ciò il docente deve avere seguito un percorso formativo complesso e completo visto che è dover suo insegnare e formare questi studenti. Insegnare, secondo Colazzo et altri (2016):

*“Insegnare è un'azione che parte dell'esterno del soggetto e lo attiva nel processo di acquisizione di conoscenze, abilità e competenze che si traducono in comportamenti attivi e consapevoli.” (Colazzo et altri, 2016, p. 195)*

Ed è per questo che non bisogna mai dimenticarsi del proprio ruolo. Per concludere questo seminario vorrei proporvi alcune frasi significative sull'insegnante e l'insegnamento. Potete aggiungere le vostre frasi secondo la vostra propria esperienza.

- Nell'insegnamento non si può vedere il frutto di una giornata di lavoro. È invisibile e rimane così, forse per venti anni. (Jacques Barzun)
- Un insegnante ti prende per mano, ti tocca la mente, ti apre il cuore. (Anonimo)
- Insegnare è toccare una vita per sempre. (Anonimo)
- L'insegnamento sta lasciando una traccia di stessi nello sviluppo di un altro. E sicuramente lo studente è una banca dove è possibile depositare i propri tesori più preziosi. (Eugene P. Bertin)
- Un insegnante che cerca di insegnare senza ispirare nell'alunno il desiderio di imparare sta martellando un ferro freddo. (Horace Mann)
- Non ho mai insegnato ai miei allievi; ho solo cercato di fornire loro le condizioni in cui possono imparare. (Albert Einstein)
- Non si fa la felicità di molti facendoli correre prima che abbiano imparato a camminare. (John Fowles)
- Mi piace un insegnante che ti dà qualcosa da pensare da portare a casa oltre ai consueti compiti. (Lily Tomlin)
- L'insegnante è la persona alla quale un genitore affida la cosa più preziosa che possiede suo figlio: il cervello. Glielo affida perché lo trasformi in un oggetto pensante. Ma l'insegnante è anche la persona alla quale lo Stato affida la sua cosa più preziosa: la collettività dei cervelli, perché diventino il paese di domani. (Piero Angela)
- Se insegni, insegna anche a dubitare di ciò che insegni. (José Ortega y Gasset)
- L'insegnante mediocre dice. Il buon insegnante spiega. L'insegnante superiore dimostra. Il grande insegnante ispira. (William Arthur Ward)
- Un buon insegnante è come una candela – si consuma per illuminare la strada per gli altri. (Proverbio turco)
- I migliori maestri sono quelli che ti indicano dove guardare, ma non ti dicono cosa vedere. (Alexandra K. Trenfor)
- Il più bel regalo che si possa fare ad uno studente è il dubbio. (orporick, Twitter)
- Insegnare è imparare due volte. (Joseph Joubert)
- Gli insegnanti dovrebbero raggiungere obiettivi irraggiungibili con strumenti inadeguati. Il miracolo è che a volte svolgono questo compito impossibile. (Haim G. Ginott)

## I DECRETI<sup>6</sup>

Come abbiamo visto all'inizio di questa seconda parte, ogni insegnante deve conoscere le regole e le leggi che regolano il mondo universitario. Per questo che è molto importante in quanto docenti conoscerle. Infatti, nei decreti possiamo trovare la risposta a molte domande sul funzionamento e le specificità del nostro lavoro.

Visto che il sistema applicato nelle nostre università è chiamato LMD tranne che in alcuni casi come la medicina, gli istituti, .... L'acronimo LMD significa: Laurea, Master e Dottorato cioè un formazione che parte dalla laurea e si conclude con il dottorato per chi vuole e soprattutto per chi è idoneo.

Il sistema LMD è stato introdotto e generalizzato nel 2010 (in alcune università è stato introdotto prima) e anche la nostra Facoltà. Lo scopo di questo cambiamento, che è stato radicale, è conformarsi ai cambiamenti mondiali e allenarsi con tutte le università del mondo. Infatti, grazie a questo sistema che lo spostamento degli studenti da università a università è facilitato.

Prima di proseguire è importante ribadire che il sistema LMD è organizzato in arie; ogni area si divide in più specialità e ogni specialità si divide in indirizzi. In Algeria si contano 13 arie e più di 77 specialità. Le arie sono:

- Scienze et tecnologie (24 indirizzi)
- Scienze della Materia (2 indirizzi)
- Matematica et Informatica (2 indirizzi)
- Scienze della Natura e della Vita (4 indirizzi)
- Scienze della Terra e dell'Universo (4 indirizzi)
- Scienze Economiche, di Ragioneria e Commerciali (4 indirizzi)
- Dritto e Scienze Politiche (2 indirizzi)

---

<sup>6</sup> Con la parola decreto indiamo la definizione data dal giornale ufficiale algerino e non quello italiano. Infatti c'è una differenza tra le due parole. Chi è interessato a leggere la definizione ecco il link del giornale ufficiale algerino: <https://www.joradp.dz/TRV/F2004B03.pdf>

- Lettere e Lingue Straniere (8 indirizzi)
- Scienze Umane e Sociale (14 indirizzi)
- Scienze e Tecniche delle Attività fisiche e sportive (5 indirizzi)
- Arte (2 indirizzi)
- Lingua e Letteratura Araba (3 indirizzi)
- Lingua e Culture Amazigh (3 indirizzi)

Questo sistema di formazione è organizzato in semestri e a ogni materia superata vengono attribuiti dei crediti. Infatti, il sistema dei crediti permette a tutti gli studenti del mondo di spostarsi da università a università più facilmente (Mobilità Erasmus per esempio).

In ogni semestre troviamo diverse Unità di insegnamento organizzate come segue:

- Unità di Insegnamento Fondamentali (UEF): composte da diverse materie di importanti che hanno lo scopo di offrire le basi. A seconda della specialità e del semestre possiamo trovare più unità di Insegnamento Fondamentali in un indirizzo.
- Unità di Insegnamento della Metodologia (UEM): composte da diverse materie che hanno lo scopo di formare l'apprendente alla ricerca scientifica e, anche in questa unità d'insegnamento, possiamo trovarne più di una.
- Unità di Insegnamento di Scoperta (UED): è composta da poche materie e si occupa di far scoprire all'apprendente nuove sfere nel suo settore di studio.
- Unità di Insegnamento trasversale (UET): in generale è composta da una sola materia e riguarda l'apprendimento di una lingua straniera o delle TIC.

Qui in seguito vedremo i diversi decreti che regolano questo sistema e vi consiglio di abituarvi a leggere i decreti e analizzarli in quanto docenti universitari.

## **1. DECRETO N° 711 DEL 3° NOVEMBRE 2011**

*Che stabilisce le regole comuni di organizzazione e gestione pedagogica degli studi universitari per il conseguimento dei diplomi di laurea e di master*

È diviso in capitoli ed è composto di 63 articoli. Ogni capitolo è composto da articoli e tratta un aspetto dell'organizzazione pedagogica. I temi trattati sono:

- I requisiti per accedere all'università e condizione per sospendere la propria iscrizione;
- Condizioni e modalità di iscriversi all'università algerina sia con diploma di stato algerino che straniero;
- Diverse sanzioni nel caso si inganno;
- Casi, modalità e condizioni per sospendere gli studi;
- Modalità di rilasci di documenti smariti;
- Condizione e modalità di assiduità e di frequenza;
- Gestioni delle assenze dei casi particolare come studenti malati e richiedono cure mediche regolari;
- I tipi di corsi (TD, TP, ...) e condizioni di frequenza ai singoli corsi;
- Gestione e responsabilità dei diversi corsi;
- Condizioni e modalità dello svolgimento degli esami;
- Gestione degli assenze durante gli esami;
- Norme di comunicazione con altri servizi nei casi di abbandoni (case dello studente, ufficio borse di studio; servizio di trasporto, ...*ONOU*)
- Modalità di valutazione dei diversi corsi;
- Scadenze per le correzioni e le consultazioni delle copie di esami
- Formazione delle commissioni per le delibere;
- Fissa i ruoli dei membri delle delibere;
- Modalità e scadenze per fare ricorso nel caso di errori o mancanze;
- Procedure di correzioni, di contro correzione e di consultazione delle copie di esami;

- Modalità di elaborare una graduatoria;
- Stabilire un regolamento interno per ogni università che implichi:
  - o Lo status e l'organizzazione dell'istituzione;
  - o Il regolamento relativo alle associazioni studentesche;
  - o I diritti e i doveri degli studenti, degli insegnanti e di tutti i membri della comunità universitaria.
- Mettere a disposizione il regolamento interno a tutta la comunità universitaria.
- Le vacanze accademiche
- Disposizioni speciali e finali.

Qui in seguito riportiamo alcuni commenti degli studenti:

- ⇒ Se da un lato non sono d'accordo in quanto lo studente ne potrebbe aver bisogno per conseguire formazioni professionali che richiedono il diploma originale come requisito d'accesso, dall'altro sono d'accordo visto che il fatto di non consegnare la copia originale del diploma di maturità potrebbe indurre a frode. Questo perché è facile falsificare un diploma grazie a programmi come Photoshop.
- ⇒ Essendoci messi nei panni degli studenti, e con un certo soggettivismo, ci siamo stati fermati più di una volta su vari argomenti molto interessanti, al pari come quello che riguarda la vacanza accademica, come mai non si potrebbe ottenere che una sola vacanza durante tutto il percorso universitario (al minimo 03 anni)? Se uno studente presenta un certificato convalidato di malattia cronica, in scopo d'aver tale vacanza, non sarà possibile averne un'altra vacanza caso mai verrà prestato nei servizi militari? Cosa si dovrebbe fare in questo caso? Abbandonare gli studi o li seguire regolarmente fin a chiudere gli occhi nell'università? Dato che ciò che la legge enuncia, si interpreta così: "Qualsiasi siano le condizioni sanitarie, la malattia cronica si deve essere curata in un anno ossia durante la vacanza accademica! E non si devono essere mostrati i sindromi di nessun'altra malattia durante tutto il percorso universitario. NB le assenze sono contati e si prega di contattare i responsabili per ulteriori informazioni."

- ⇒ Da una prospettiva strettamente personale, questa legge (art. 13) ci pare ingiusta perché obbliga gli studenti ad abbandonare i loro studi dato che non trovano nessuna via d'uscita; questo articolo sarebbe stato applicato in modo che favorisca lo studente, ma se avesse chiuso un occhio sulle condizioni della vacanza accademica, magari duplica la possibilità di ottenerne due.
- ⇒ Non sono d'accordo con tale articolo: nel caso in cui uno si iscriva ad un corso universitario e poi voglia cambiare, e questo succeda più volte, il diploma si rovinerà per via dei troppi timbri.
- ⇒ In tali casi di forza maggiore, come si può deporre domanda? In particolare “prima” degli esami? Non è chiaro. Es.: se uno studente fa un incidente la mattina dell'esame e si ritrova a letto, come fa a fare domanda?
- ⇒ Non è menzionata la durata minima o massima della interruzione della carriera.
- ⇒ A mio parere, il fatto che la frequenza sia “indispensabile” comporta l'obbligo di frequenza. Quindi l'articolo è un po' incoerente.
- ⇒ Se è indispensabile per lo studente essere in classe, perché è l'insegnante che sceglie? Inoltre, ciascun insegnante è diverso. Alcuni potrebbero obbligare alla frequenza, altri (della stessa materia e dello stesso anno) potrebbero stabilire che sia facoltativa. Peraltro, conoscendo i nostri studenti, basta che l'insegnante dica che la frequenza non sia obbligatoria e la maggior parte di loro sarà assente.
- ⇒ Per quanto riguarda l'italiano, non abbiamo dei TP, abbiamo solo i TD. Sarebbe interessante introdurre lezioni pratiche (es.: una recita, proiezione di film, cucinare qualche ricetta italiana, leggere libri o qualunque attività in relazione con il contesto italiano) al fine di facilitare l'acquisizione della lingua e cultura italiana.
- ⇒ Quindi, secondo gli art. 13 e 15, la frequenza è obbligatoria, ma secondo l'art. 11 è l'insegnante che decide se sia obbligatoria o meno? Incoerenza.
- ⇒ Affissione regolamentare: questo metodo è arcaico in quanto la divulgazione delle informazioni potrebbe essere ostacolata, nel caso più estremo, da qualche malintenzionato (che strappa il foglio affisso).

- ⇒ In realtà, il planning non viene pubblicato “all’inizio di ogni semestre”, ma, in genere, circa una settimana prima degli esami.
- ⇒ A mio avviso, sarebbe opportuno aggiungere che lo studente dev’essere munito di tessera studentesca e/o documento d'identità, al fine di verificare che non sia un'altra persona venuta a sostenere l’esame al posto suo.
- ⇒ L'insegnante sorvegliante dovrebbe essere munito della lista degli studenti che devono sostenere l'esame. Molto spesso non lo è e gli studenti scrivono il proprio nome su un foglio di carta.
- ⇒ Personalmente, non ho mai sentito dell'esistenza di una seduta di recupero, perciò penso che tale articolo non venga attuato.
- ⇒ Gli insegnanti correggono in classe l'esame e danno il voto. Alcuni danno solo il voto. Non c’è nessuna pubblicazione dei quadri.
- ⇒ Perché? Lo studente dovrebbe avere sempre diritto a consultare la propria prova, per comprendere ciò che non andava e imparare dai propri errori.
- ⇒ Non vi è coerenza tra gli articoli, la cronologia è pessima: si parla del congelamento della carriera poi del tipo d’insegnamento (TD e TP) (dovrebbe essere il contrario, cioè prima avere dettagli sull’insegnamento e poi sul congelamento). Dopo si passa agli esami, poi di nuovo ai TD e TP, e, in seguito, si torna una seconda volta agli esami per poi parlare della rinuncia agli studi (di cui si dovrebbe parlare dopo il congelamento della carriera). Dopodiché si passa alla correzione delle prove d’esame, il che andrebbe dopo il capitolo sugli esami. Inoltre, anche all’interno dei vari capitoli, alcuni articoli sono in disordine (oltre ad essere superflui e/o ripetitivi).
- ⇒ Alcuni insegnanti non lasciano entrare gli studenti in classe quando arrivano in ritardo (in genere di 10/15 minuti), mentre altri li lasciano entrare anche poco prima della fine della lezione. Di conseguenza, penso si debba aggiungere un articolo nel paragrafo riguardante "la frequenza e l'assenza ai TP e TD" al fine di stabilire cosa fare in caso di ritardo, ammettere o non ammettere lo studente? A mio avviso, lo studente deve essere sempre accettato, anche se in ritardo, e va trovata una soluzione per farlo arrivare puntuale in aula.

⇒ A mio parere, nel paragrafo riguardante "lo svolgimento degli esami", andrebbe aggiunto un articolo relativo al comportamento degli insegnanti sorveglianti.

Es. 1: che sono tenuti a rimanere in silenzio. Infatti, spesso capita che questi bisbigolino tra di loro, distraendo gli studenti, che perdono concentrazione ma sono troppo timidi per comunicarlo agli insegnanti.

Es. 2: l'obbligo di non stare in piedi vicino allo studente e/o mettersi a leggere la sua prova d'esame mentre scrive. Questo succede molto spesso e ciò fa salire l'ansia a tanti studenti che, come sopra menzionato, sono troppo timidi per comunicarlo.

Es. 3: cosa fare qualora l'insegnante colga lo studente a copiare? Nella pratica, ogni insegnante reagisce diversamente (nella maniera che ritiene più adeguata). Per questo motivo, ci dovrebbe essere un articolo che specifichi come comportarsi.

## 2. DECRETO N° 712, DEL 03 NOVEMBRE 2011

*Portante modalità di valutazione, di progressione e di orientamento nei cicli di studi universitari per il conseguimento dei diplomi di laurea e di master*

Come possiamo leggere dal sotto titolo questo decreto è dedicato alla valutazione, alla progressione e all'orientamento universitario. I temi trattati sono:

- Nozioni di base (area disciplinare, indirizzo, specializzazione, Unità di insegnamento, i crediti, ...); se volessimo prendere un esempio concreto prendiamo il caso della lingua italiana:
  - Area disciplinare: Lettere e Lingue Straniere (LLE)
  - Indirizzo: lingua italiana
  - Specializzazione per la laurea e il master: lingua e cultura italiana
  - Specializzazione per il Dottorato: Didattica della lingua italiana; civiltà e linguistica
- Le opportunità possibili per cambiare indirizzo in un'altra università restando all'interno della stessa area e ciò attraverso il così detto "Ponte";
- Le condizioni di iscrizione dal primo anno e le procedure di re-iscrizioni negli anni successivi. In particolare modo l'iscrizione al Master;
- I documenti necessari per fare una iscrizione o per ottenere la tessera dello studente ed il certificato di iscrizione;
- L'organizzazione dei corsi di laurea triennale e magistrale (area disciplinare, indirizzo e specialistica/specializzazione);
- La possibilità di scegliere il proprio percorso di studio sulla base delle proprie capacità e progetti per il futuro. Qui vorrei proseguire con uno dei commenti fatti dai dottorandi: *"Ciò non viene applicato perché gli studenti vengono indirizzati a seconda della media dell'esame di maturità e non in base alle capacità e progetti per il futuro. Peraltro, molti vengono orientati in un percorso che non corrisponde né alle loro capacità né tantomeno ai loro progetti per il futuro. Gli studenti, non scegliendo liberamente, sono costretti*

*a seguire un percorso stabilito dal proprio “voto” di maturità. Ci sono alcuni che addirittura decidono di rinunciare agli studi proprio per questa ragione.”;*

- L'importanza del tirocinio nella formazione dell'apprendente. Anche per questo articolo è interessante leggere il commento di uno dei dottorandi: “[...] *Tuttavia, nel nostro caso è diverso: in lingua italiana non vi sono tirocini prima del dottorato. Sarebbe interessante fare dei tirocini o degli stage ad es. in traduzione, interpretariato o in ambasciate, centri di lingue, istituti di cultura, in società multinazionali (che sono spesso alla ricerca di profili competenti nelle lingue straniere), o anche a livello internazionale.”;*
- L'organizzazione della vita universitaria (impregnazione e adattamento);
- I chiarimenti dei diversi percorsi formativi sia di Laurea che di Master;
- Le modalità di valutazione;
- I metodi per calcolare le medie dei diversi momenti di controllo e di esami e il passaggio da un livello all'altro o da anno a anno;
- La modalità e le condizioni per sostenere gli esami di recupero;
- Modalità di calcolare i voti di esami di recupero e le medie;
- Le disposizioni e le condizioni di bocciatura;
- Le modalità e le condizioni per iscriversi al Master;
- Disposizioni speciali e finali.

Quello che c'è da notare in questi decreti che c'è molta ripetizione e come hanno sollevato i dottorandi in alcuni casi troviamo delle contraddizioni. Per questo che bisognerebbe rivedere i decreti o specificare e dettagliare gli articoli per evitare le ambiguità. Qui in seguito riportiamo alcuni commenti degli studenti:

- ⇒ In pratica, tale articolo (sul trasferimento) non viene rispettato perché molte persone, in possesso di due diplomi di maturità, frequentano contemporaneamente due corsi di laurea differenti in due facoltà diverse.
- ⇒ Secondo me, una soluzione per attuare il presente articolo potrebbe essere l'annullamento del precedente diploma di maturità al conseguimento di quello nuovo.

- ⇒ Da un punto di vista soggettivo, non sono d'accordo con l'articolo perché vorrei avere la possibilità di iscrivermi a più corsi. Tuttavia, oggettivamente parlando, capisco l'importanza dell'articolo perché se tutti s'iscrivessero a più corsi di laurea, diventerebbe il caos. Se tutti s'iscrivessero a più università, gli studenti con 10 di media nella maturità non troverebbero dove iscriversi perché non ci sarebbero più posti disponibili. Sarebbe ingiusto nei loro confronti perché privati di alcune opportunità.
- ⇒ Questo non viene applicato nella realtà perché molti studenti non sanno neanche che sono tenuti a rinnovare la tessera ogni anno. Ho chiesto ad alcuni studenti e nessuno ha fatto il rinnovo annuale. Alcuni l'hanno rinnovata dopo la triennale, ossia all'iscrizione alla magistrale. Altri hanno mantenuto la stessa tessera per tutti i cinque anni. C'è chi, addirittura, l'ha mantenuta anche al dottorato.
- ⇒ Per quanto riguarda “impregnazione” e “adattamento”, non vengono organizzati tutorati (o semplicemente uno sportello in segreteria per i servizi di tutorato). Sarebbe interessante avere un ufficio studenti avente l'obiettivo di spiegare tutto agli studenti, organizzare eventi, attività, incontri tra studenti di diversi anni (così i più “vecchi” possono dare consigli ai “nuovi”). Questo perché il passaggio dal mondo del liceo al mondo dell'università non è facile, soprattutto in alcuni casi se si è di un'altra città.
- ⇒ Per quanto riguarda “scoperta disciplinare”, nella formazione d'italiano non viene molto applicato. Ad es., nel primo semestre del primo anno viene insegnato l'alfabeto, per poi arrivare già nel secondo semestre a Dante, la Divina Commedia, letteratura, poesie in volgare, ecc. Lo studente si sente perso e incapace. Adesso le cose stanno un po' cambiando ma un'idea sarebbe quella di offrire dei corsi di recupero agli studenti con lacune.
- ⇒ Penso che sarebbe meglio stabilire dei criteri di valutazione che permettano di valutare se lo studente debba essere esonerato o meno, in quanto alcuni insegnanti potrebbero decidere in modo soggettivo. Sarebbe scorretto nei confronti degli altri studenti.

⇒ Per l'iscrizione al Master ciò non viene attuato in quanto non vi sono persone che indirizzano lo studente ad un altro percorso adatto a loro. Capita raramente che l'insegnante si accorga che lo studente ha scelto il percorso sbagliato e lo consiglia (di sua propria volontà) indirizzandolo verso un percorso più adeguato a lui. Tuttavia, nella quasi totalità dei casi, lo studente non è neanche a conoscenza dell'opportunità di "passaggio" e quindi continua nel proprio percorso.

### **3. DECRETO 713 DEL 03 NOVEMBRE 2011**

*Che stabilisce la composizione e il funzionamento della commissione di tutoraggio.*

Questo decreto stabilisce le norme, le condizioni e il funzionamento della commissione di tutorato. Infatti secondo questo decreto:

- Il presidente della commissione è il capo dell'istituzione;
- I ruoli della commissione sono tre: preside, vicepresidente e relatore;
- La commissione funziona sulla base del regolamento interno dell'università;
- La commissione si deve impegnare a controllare il buon andamento dei servizi di tutorato.
- L'istituzione deve indicare il luogo dove svolgere il tutorato;
- I membri della commissione sono tenuti ad applicare il decreto

In seguito possiamo leggere alcuni commenti fatti dai dottorandi dopo la lettura di questo decreto:

- ⇒ A mio avviso, sarebbe interessante definire in maniera più dettagliata di ciò che s'intende con il termine "tutorato".
- ⇒ In più, nella pratica il tutorato non c'è, o almeno non che io sappia. Bisognerebbe informare gli studenti dell'esistenza dei servizi di tutorato.
- ⇒ Gli studenti si organizzano da soli, in generale su Facebook.

#### **4. DECRETO N° 714 DEL 03 NOVEMBRE 2011**

##### *Recante modalità di classificazione degli studenti*

Come possiamo capire dal sotto titolo, questo decreto è dedicato alle modalità di classificazione degli studenti di uno stesso anno. Infatti, il decreto ribadisce la necessità di fare una graduatoria degli studenti. È una commissione che ha il compito di comunicare la classificazione. La commissione è denominata “*Commission de classement et d’orientation*”.

Nell’articolo tre possiamo trovare una spiegazione dettagliata su come si calcola la media di classificazione.

Come possiamo capire questo decreto è molto tecnico perciò non ci sono stati veramente delle osservazioni tranne che la necessità di spiegare agli studenti come si calcolano le medie. Infatti, capire come si procede al calcolo della media diminuirebbe il tasso dei reclami. Tuttavia è interessante leggere questo commento sulla graduatoria:

⇒ Per quanto riguarda l’esistenza di una classificazione degli studenti, non sono d’accordo. A mio parere, sarebbe meglio non tenere conto della classifica perché molti studenti preferiscono barare al fine di essere classificati tra i primi, quando invece il vero obiettivo dell’insegnamento superiore è quello di acquisire nuove conoscenze e competenze.

Oltre a questi decreti abbiamo proposte altre letture dei decreti n° 363 del 9 giugno 2014; n° 362 del 9 giugno 2014 e il decreto n° 500 del 28 luglio 2013. Infatti, ogni decreto porta su temi che riguardano il sistema LMD.

- Decreto n° 363 del 9 giugno 2014 Recante condizioni di iscrizione agli studi universitari per il conseguimento del diploma di Master.
- Decreto n° 362 del 9 giugno 2014 che stabilisce le modalità di elaborazione e di sostenibilità della memoria di Master.

- Decreto n. 500 del 28 luglio 2013 che stabilisce la scheda d'insegnamento della laurea linguistica cioè «Lettere e lingue straniere»

Per concludere questa parte è importante segnalare che i dottorandi hanno apprezzato molto questa parte dei decreti perché molti situazioni e descrizioni rappresentava la loro persona in quanti studenti. Infatti questo ha fruttato commenti pertinenti e molto interessanti. Sarebbe molto interessante creare uno spazio di discussioni e di suggerimenti per migliorare e aggiornare i nostri decreti.

Oltre a questi Decreti e come futuri docenti universitari è importante leggere il decreto esecutivo N° 08-130 da 27 Rabie Ethani 1429 corrispondente al 3 mai 2008 portante lo statuto particolare del docente ricercatore.

Oltre, a questo i dottorandi hanno preso coscienza dell'importanza di leggere i decreti e aggiornarsi sia per il loro in quanti studenti ma anche come il loro lavoro. Sapere cosa bisogna fare e in che modo va fatto aiuta nella formazione dei nostri dottorandi.

I commenti che possiamo leggere dei vostri colleghi precedenti sono aggiornati ogni anno con quelli successivi. Ma la parte più importante di questi commenti è che i dottorandi esprimono il loro accorso o disaccordo argomentando sempre e giustificando le loro risposte sulla base di quanto sanno loro e/o soprattutto sulla base di quello che hanno vissuto come studente e come docente.

Un esempio dei commenti dei dottorandi è quanto segue:

I testi relativi alla laurea triennale, master e dottorato LMD sono stati annunciati il 03 Novembre 2011. Nel decreto n° 711, quanto al punto che include lo schema delle lezioni: -Nella legge 11, in cui la lezione si propone di presentare il lato teorico della materia scolastica, credo che non sia sufficiente se fosse accompagnare l'applicazione per comprendere, acquisire e consolidare le informazioni, e anche in

modo che il professore incaricato della parte pratica non debba perdere tempo nel restituire una parte di teorica a causa dell'oblio.

Nella legge 12, in cui il lavoro finalizzato ad aiutare lo studente a comprendere e approfondire le conoscenze presentate durante la lezione mediante esercitazioni pratiche o ogni attività pedagogica scelta dal gruppo pedagogico. Qui c'è un punto di vista molto corrente, che è l'importanza del lavoro diretto perché è considerato una continuazione della lezione per consolidare le informazioni presentate, è molto necessario e riduce anche lo sforzo dello studente nella revisione durante l'esame.

Nella legge 16, che prevede l'obbligo di indossare grembiule dal lavoro nei laboratori e nelle officine, la mia visione di questo articolo è positiva. Lo vedo anche obbligatorio nei dipartimenti, almeno per i professori, per motivi di prestigio e per evitare comportamenti scorretti degli studenti nei confronti dell'insegnante, soprattutto quando esiste una convergenza o differenza di età, il che significa che l'età dello studente è uguale o superiore all'età del professore.

Per quanto riguarda l'aspetto che comprende lo stato di avanzamento degli esami: -Nella legge 20, che non permette allo studente di lasciare l'aula d'esame se non trascorsa mezz'ora dalla distribuzione delle materie d'esame, credo che non sia necessario perché lo studente è consapevole che se potrà superare l'esame e anche in un tempo preciso, rimarrà in classe certamente, creerebbe confusione per il professore custode e anche per i suoi compagni di studio, per me vedo questo una libertà dello studente di partire.

Nella legge 21, esalto il punto che prevede l'obbligo dello studente di essere dotato di tutti gli strumenti che gli consentano di sostenere l'esame e di non prendere in prestito alcun strumento senza permesso perché considerato uno dei fattori che ostacolano il sistema e la calma dell'esame.

Nella legge 22, che contiene la necessità di uno stretto controllo sull'identità dello studente durante l'esame, perché in questo può succedere la manipolazione dei personaggi, e da qui incide anche sulla credibilità dell'università.

Nella legge 23, questa decisione è legata all'obbligo di consegnare le prove d'esame anche se bianche, io riduco ogni libertà allo studente perché si considera una mancanza di rispetto per il professore e causa problemi anche a lui e può arrivare accusandolo di indifferenza e spreco di carte.

Per quanto riguarda l'organizzazione e la direzione degli studenti, nella legge 60, smarrimento e distruzione di documenti scolastici, e la possibilità di estrarne una seconda copia dopo aver presentato una dichiarazione di smarrimento da parte dei servizi di sicurezza nazionale e gendarmeria, è meglio facilitare il processo affinché gli studenti siano soddisfatti di una richiesta scritta per l'istituto.

Nel decreto n° 712 che include modalità di valutazione, progressione e guida nella fase di studio per ottenere la laurea triennale e il master, nella legge 12, durante la registrazione finale, allo studente viene rilasciato un certificato scolastico e una carta dello studente che viene rinnovata ogni anno accademico nel quadro della regolare re-immatricolazione dello studente da parte dell'istituto. Questa legge trova applicazione parziale perché in realtà la tessera non viene rinnovata ogni anno, ma all'ottenimento di un attestato in un nuovo percorso accademico.

Nel capitolo sull'organizzazione dell'istruzione di cui alla legge 17, che prevede due fasi per l'organizzazione della formazione per il conseguimento di un master. Per la seconda fase, semi-non-formazione alla ricerca di editing, preferibilmente se ci sono giorni dedicati all'ascolto degli difficoltà degli studenti nella redazione almeno una volta ogni 15 giorni in tutto il semestre.

In conclusione, l'adozione di norme etiche per la ricerca scientifica in diversi campi contribuisce a promuovere un insieme di importanti valori morali e sociali, quali la responsabilità sociale, i diritti umani, il benessere animale, il rispetto e l'aderenza alle leggi, la salute e la sicurezza.

Questo esempio insieme a tutti i commenti seguenti ci aiutano a riflettere sul fatto che per migliorare il nostro insegnamento e il nostro comportamento è importante sviluppare il senso dell'analisi e il senso della lettura critica e del pensiero critico.



## CODICE DEONTOLOGICO E ETICA DELLA RICERCA

Prima di iniziare questa ultima parte del nostro corso di pedagogia è importante parlare sulla gerarchi universitaria algerina e in particolare quella della nostra Università.

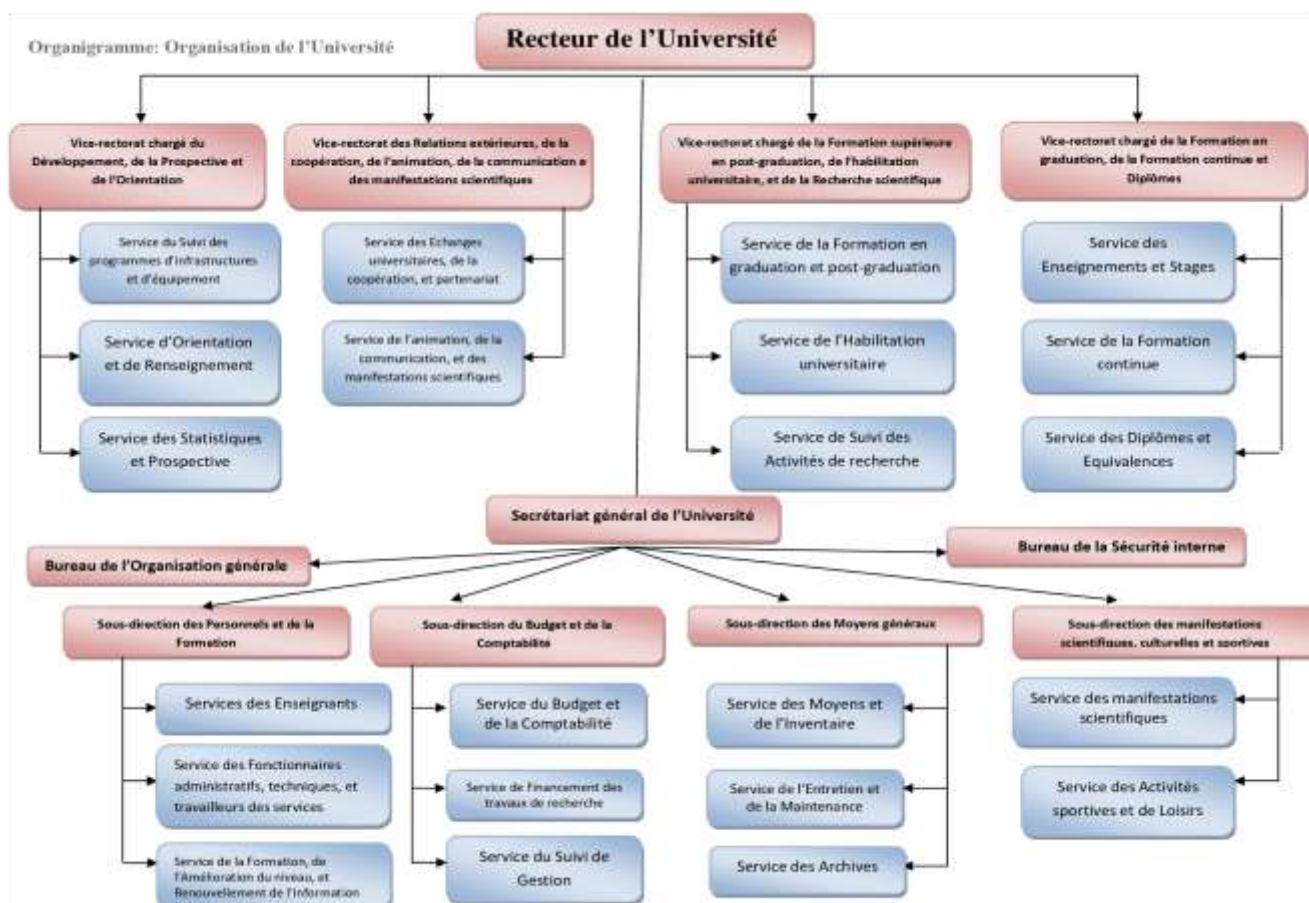


Figura 2: Organigramma dell'Università di Algeri 2 (<http://univ-alger2.dz/index.php/fr/universit%C3%A9/structure>)

Come possiamo osservare dall'organigramma, l'Università di Algeri 2 è organizzata come segue:

- Il rettore<sup>7</sup> (in Italia è chiamato Il Magnifico Rettore) è alla testa dell'università e ha il compito di rappresentare, dirigere, gestire e far raggiungere gli obiettivi dell'Università.
- I vice-rettori<sup>8</sup> e sono quattro: (i) vice rettore incaricato della prospettiva e dell'orientamento; (ii) vice rettore incaricato della cooperazione, dell'animazione, della comunicazione e delle manifestazioni scientifiche; (iii) vice rettore incaricato della formazione superiori di post dottorato (abilitazione e ricerche scientifiche); (iv) vice rettore incaricato della formazione superiore, della formazione continua e diplomi. Ogni vice rettore ha incarichi e servizi di cui si occupano e devono rispondere e dipendono direttamente dal rettore.
- Il segretario generale<sup>9</sup> dipende direttamente dal rettore e si occupa della gestione amministrativa dell'università. Per realizzare ciò, lui dirige sei (6) sotto servizi: (i) ufficio di organizzazione generale; (ii) sotto-direzione del personale e della formazione; (iii) sotto-direzione della contabilità; (iv) sotto-direzione delle risorse generali; (v) sotto-direzione delle manifestazioni scientifiche, culturali e sportive; (vi) infine, ufficio della sicurezza. Ogni sotto-servizio è diviso in sotto-sotto-servizi e hanno incarichi diversi l'uno dell'altro.
- le Secrétaire General est chargé de la gestion administrative de l'université, et veille au respect des règles administratives.

---

<sup>7</sup> Décret exécutif n° 03-279 du 24 Joumada Ethania 1424 correspondant au 23 août 2003 fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université.

<sup>8</sup> Arrêté interministériel du 8 Rajab 1425 correspondant au 24 août 2004 fixant l'organisation administrative du rectorat, de la faculté, de l'institut, de l'annexe de l'université et de ses services communs, JO n°62 du 16 septembre 2004

<sup>9</sup> Décret exécutif n° 03-279 du 24 Joumada Ethania 1424 correspondant au 23 août 2003 fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université.

È importante precisare che questo schema rappresenta solo l'organigramma specifico al rettorato. In seguito possiamo vedere l'organigramma che rappresenta la divisione dell'università in facoltà, dipartimenti, istituti, ...

## Organigramme de l'Université

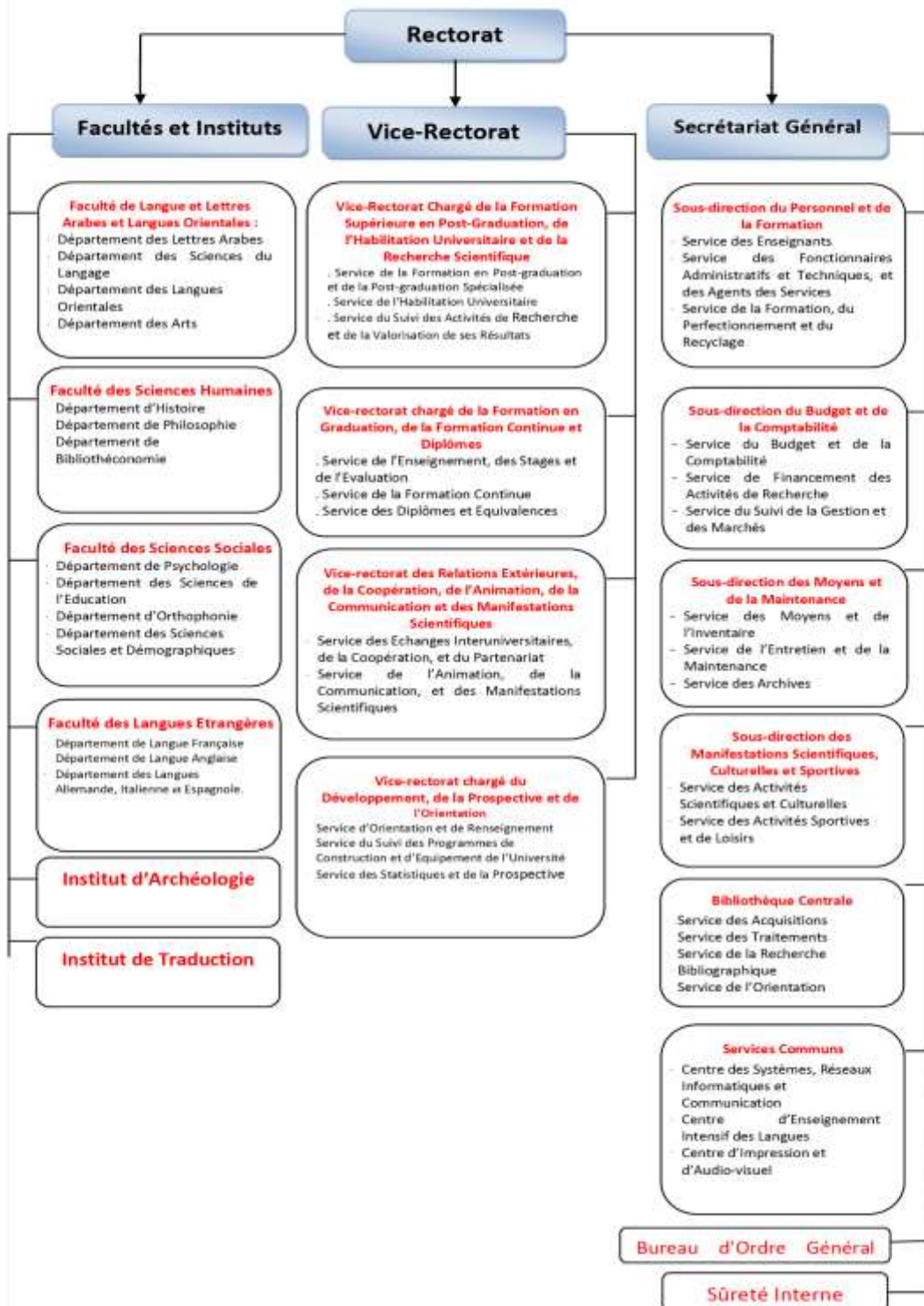


Figura 3: Organigramma dell'Università di Algeri2 (<http://univ-alger2.dz/index.php/fr/universit%C3%A9/structure>)

In questo organigramma ci interesseremo solo la prima parte a sinistra dato che le due altre parti sono state già trattate nello schema precedente. Infatti, in questa parte vediamo come l'università è organizzata in facoltà e istituti. In questo modo abbiamo il rettorato dove ci sono i Vici-rettori e il segretario generale e sparsi per l'università troviamo le diverse facoltà e istituti.

L'Università è composta da quattro facoltà e due istituti:

- Facoltà delle Lingue e Lettere Arabe e Lingue Orientali: divisa in quattro dipartimenti:
  - Dipartimento delle Lettere Arabe;
  - Dipartimento delle Scienze del Linguaggio;
  - Dipartimento delle Lingue Orientali;
  - Dipartimento degli Arti.
- Facoltà delle Scienze Umane diviso in tre dipartimenti:
  - Dipartimento di Storia;
  - Dipartimento di Filosofia;
  - Dipartimento di Biblioteconomia.
- Facoltà delle Scienze Sociali composto da quattro dipartimenti:
  - Dipartimento di psicologia;
  - Dipartimento delle Scienze dell'Educazione;
  - Dipartimento di Ortofonia;
  - Dipartimento delle Scienze Sociali e Demografiche.
- Facoltà delle Lingue Straniere diviso in tre dipartimenti:
  - Dipartimento di Francese;
  - Dipartimento di Inglese
  - Dipartimento di Tedesco; di Spagnolo e d'Italiano.
- Istituto di Archeologia diviso in due dipartimenti:
  - Dipartimento di Manutenzione e Restauro;
  - Dipartimento dei Beni Culturali
- Istituto di Traduzione composto da due dipartimenti:

- Dipartimento di Traduzione delle Lingue Latine;
- Dipartimento di Traduzione delle Lingue Germaniche e Orientali.

Come possiamo vedere l'Ateneo è organizzato in modo da permettere alla comunità universitaria di evolvere e di raggiungere i suoi scopi di formazione. In questo modo l'Università offre allo studente uno ambiente adeguato alla sua formazione e permette al docente di lavorare in condizioni appropriati. Anche il personale amministrativo è organizzato in modo che ogni servizio debba occuparsi di incarichi precisi.

Per quanto riguarda le facoltà troviamo la stessa organizzazione del rettorato. Ogni preside di facoltà ha un segretario generale che si occupa della gestione della facoltà e dei Vici-presidi che si occupano dei diversi incarichi (pedagogia, relazione esterne, formazione e della ricerca scientifica). Inoltre troviamo dei sotto servizi come il servizio delle borse di studio, del personale per seguire la carriera, ...).

Anche i dipartimenti sono composti da un Capo dipartimento e dei suoi aiutanti, oltre al personale con diverse mansioni. Il nostro dipartimento cioè il Dipartimento di Tedesco, di spagnolo e di Italiano c'è un'altra sottodivisione in sezioni. Infatti, per ogni lingua c'è un responsabile e viene chiamato capo sezione della lingua (spagnolo, tedesco e italiano).

## 1. COSA SIGNIFICANO I CONCETTI “DEONTOLOGIA E ETICA”?

Adesso che abbiamo visto come è organizzata l'università algerina, è interessante capire due concetti basi che regolano il nostro lavoro di docenti e ricercatori e cioè deontologia e etica:

*“Deontologia [de-on-to-lo-gi-a] n.f. - pl. -gie*

*1. insieme di norme etico-sociali che disciplinano l'esercizio di una professione: deontologia medica*

*2. dottrina filosofica dei doveri | teoria sociale elaborata dall'inglese Jeremy Bentham (1748-1832), riassunta dall'autore stesso nella formula: «la massima felicità del maggior numero possibile di persone»; utilitarismo*

*Etimologia: ← comp. del gr. déon -ontos 'il dovere' e -logia, sul modello dell'ingl. deontology.”*

*(<https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=deontologia>)*

Come possiamo leggere del secondo significato la deontologia è l'insieme dei doveri che ogni persona ha verso il suo lavoro. Infatti, lavorare significa essere responsabile e rispondere a delle esigenze del lavoro. Ogni settore è retto da una deontologia che permette il suo buon funzionamento. Anche l'università ha la propria deontologia del docente che permette di compiere il suo lavoro in modo appropriato. Sul sito del Ministero dell'Insegnamento Scientifico e della Ricerca Scientifica algerino (MESRS) possiamo trovare la definizione della parole deontologia come segue:

*«La déontologie a « ... une visée pratique ; elle entend définir pour une pratique professionnelle donnée (...), un socle commun de règles, de recommandations et de procédures. »*

*Elle a pour but de régler les activités d'une profession et constitue donc un code de bonne conduite qui définit une identité professionnelle. » (<https://www.mesrs.dz/fr/preambule>)*

Come possiamo capire dalla definizione data dal Ministero, la deontologia è l'insieme delle regole in comune e delle raccomandazioni che permettono un comportamento professionale. In altre parole possiamo dire che la deontologia è un comportamento che identifica l'identità professionale.

La parola "etica", invece, assume un altro significato che possiamo leggere sul dizionario:

*"Etica [è-ti-ca] n.f. - pl. -che*

*1. insieme di norme morali e di comportamento che un individuo o un gruppo di individui segue nelle proprie azioni*

*2. parte della filosofia che si occupa del problema morale, cioè del comportamento dell'uomo in relazione ai mezzi, ai fini e ai moventi: etica edonistica, utilitaristica*

*Etimologia: ← dal lat. ethīca(m), dal gr. ēthiká, neutro pl. dell'agg. ēthikós; cfr. etico."*

*(<https://www.garzantilinguistica.it/ricerca/?q=etica>)*

Da quanto letto sopra, la parola etica è un comportamento che può essere giusto o sbagliato; morale o immorale e tocca alle persone decidere che comportamento avere in base all'educazione, ai principi e alla morale/onestà di ognuno di noi. Sempre, sul sito del Ministero dell'Insegnamento Scientifico e della Ricerca Scientifica algerino (MESRS) possiamo trovare la definizione della parola etica come segue:

*"L'éthique est « ... la réflexion qui analyse l'action de l'homme en regard des valeurs et des normes morales et concerne aussi bien le sujet et sa conscience que sa relation à l'autre sujet et à la société ». L'éthique détermine et motive les actions en vue du bien agir." (<https://www.mesrs.dz/fr/preambule>)*

Dalla definizione data, possiamo capire che l'etica rappresenta un insieme di valori che portano il docente a comportarsi correttamente. Infatti, si tratta di valori come onestà, morale, coscienza, ...

Come possiamo vedere questi due concetti sono legati al mondo del lavoro. Infatti, è importante seguire un codice deontologico e etico al lavoro per permettere di lavorare con tutti i tipi di persone e con diversi caratteri. L'importanza dell'etica e della deontologia nel mondo del lavoro permette alla persona di esercitare la sua professione onestamente.

In questo seminario ci occupiamo della deontologia e dell'etica della ricerca scientifica dell'università algerina. Per questo che la fonte principale è il sito del nostro ministero (MESRS) e cioè <https://www.mesrs.dz/ethiqueetdeontologie>

Prima di iniziare con il codice della deontologia e dell'etica, è interessante vedere un po' di storia. Infatti il primo tentativo di elaborare un codice è stato nel 1993 ma senza nessun esito. Nel 2001, la Commissione Nazionale della Riforma dell'Educazione ha ricordato il ministero della necessità di averne uno. Solo nel 2004 che è stato creato il Consiglio Nazionale dell'Etica e della Deontologia della Professione Universitaria "*Conseil National d'Ethique et de Déontologie de la Profession Universitaire*". Infine, nel 2010 questo consiglio ha elaborato il primo codice etico e deontologico della professione universitaria.

Il codice ha come scopo quello di responsabilizzare la comunità universitaria composta da insegnanti- ricercatori; ricercatori. Docenti affiliati o ospiti, studenti, personale ministeriale, personale amministrativo, tecnici e personale diversi, e servizi universitari. Inoltre, opera per rinforzare la relazione tra docenti/studenti/corpo amministrativo e il mondo esterno all'università.

Il codice si divide in quattro assi: (i) I fondamenti etici; (ii) Le regole deontologiche; (iii) Gli errori e le sanzioni (iv) Gli Impegni

## 1. I FONDAMENTI ETICI

È l'insieme dei valori che ogni attore partecipante alla vita universitaria deve conoscere, capire, e adottare nel proprio comportamento. Questi valori sono:

### 1.1.LA LIBERTÀ ACCADEMICA

L'Università deve impegnarsi ad offrire agli attori universitari un ambiente in cui i principi di ideale di libertà e autonomia individuale primeggiano. Questi principi garantiscono l'eccellenza nella ricerca, nell'intelletto e nel raggiungimento delle conoscenze rispettando l'individuo.

Esercitare la libertà accademica significa mantenere una condotta onesta e responsabile da parte di tutta la comunità universitaria. Infatti, ogni membro si deve impegnare ad assumere un comportamento di collaborazione e di rispetto nei confronti degli altri (docenti, studenti, amministrazione, servizi, regole, ...). Sul sito del nostro ministero possiamo leggere quanto segue sulla libertà accademica:

*«Les activités universitaires d'enseignement et de recherche ne peuvent se concevoir sans la liberté d'expression et le libre exercice de la raison, constitutifs du fondement des libertés académiques. Les libertés académiques garantissent, dans le respect d'autrui et en toute conscience professionnelle, l'expression d'opinions critiques sans risque de censure ni contrainte.»*  
<https://www.mesrs.dz/fr/fondements-ethiques>

Come possiamo capire dalla citazione, la libertà accademica è un fondamento dell'università che porta al rispetto delle libertà individuali e al conseguimento della propria professione senza censure o limiti.

Spetta a ognuno di noi adottare questi comportamenti e rispettarli perché siamo dei professionisti.

## 1.2.IL RISPETTO/INVIOLABILITÀ DELLO SPAZIO UNIVERSITARIO (الحرم الجامعي)

Sempre sul sito del nostro ministero, a proposito di questo principio possiamo leggere quanto segue:

*« Les franchises universitaires est un terme qui exprime la position dans laquelle l'université se distingue et dans laquelle les forces de sécurité ne peuvent pas s'y ingérer sans l'approbation préalable des responsables. Cette position est consacrée par la loi ou la coutume.*

*Ce concept exprime le caractère sacré de l'université et le respect de la science et du savoir.*

*Il existe un lien étroit entre le concept des franchises universitaires et la liberté académique ; Le concept de franchises universitaires suppose que le directeur de l'établissement universitaire est qualifié et autorisé à maintenir l'ordre et la sécurité à l'université. »*  
*([https://services.mesrs.dz/EthiqueDeontologie/LivrablesCRUC/DimensionEthiqueDeontologique\\_Fr/web/franchise-universitaire.html](https://services.mesrs.dz/EthiqueDeontologie/LivrablesCRUC/DimensionEthiqueDeontologique_Fr/web/franchise-universitaire.html))*

Da quanto scritto nella citazione possiamo capire che lo spazio dove viene edificata l'università e l'insieme degli spazi che appartengono all'università come le case degli studenti, le mense, ... sono luoghi sacri e inviolabili. Infatti, non è permesso alle forze dell'ordine di entrarci senza autorizzazione dei responsabili (rettori, direttori delle case, ...) e questo fatto è retto da leggi (Journal officiel n ° 24, 21 Dhou al-Hidja 1419 correspondant au 4 avril 1999). Queste leggi stipolano quanto segue:

- Lo spazio universitario è un spazio di libertà di pensiero, di ricerca, di creazione e di espressione. Inoltre, queste libertà avvengono senza nessun pregiudizio e senza sorpassare i limiti dell'ordine pubblico;
- Lo spazio universitario è un luogo di sapere, di tolleranza e di rispetto delle opinioni altrui anche se opposti alle nostre;

- Lo spazio universitario non è un luogo di propaganda politica o ideologica ma di sapere;
- I docenti hanno il diritto di esercitare la loro professione e realizzare le loro ricerche in tutta libertà, sempre nel rispetto della deontologia e dell'etica di ricerca;
- Gli studenti hanno il diritto all'informazione e all'accesso al sapere senza ostacolare il lavoro dei docenti e il buon andamento rispettare l'ordine pubblico;

Per raggiungere questi scopi e far rispettare queste leggi il Consiglio dell'etica ha stabilito alcune condizioni:

- Rispettare l'indipendenza dei docenti;
- Rispettare la libertà intellettuale;
- Proteggere il carattere rinnovatore della ricerca;
- Tramandare i valori di tolleranza e di non discriminazione;
- Assicurare la sicurezza del personale e salvaguardare il materiale;
- Tutelare la salute e la sicurezza dei diversi attori dell'università;
- Rispettare un indumento appropriato;
- Non esercitare attività commerciale senza autorizzazione delle autorità competenti;
- L'università è uno spazio pubblico che offre un servizio pubblico alla comunità.

Inoltre, gli attori che hanno il compito di far rispettare queste leggi e il buon andamento della missione dell'università sono:

- Il rettore e il suo staff cioè i Vici-presidi; il segretario generale, i presidi delle Facoltà, i direttori di istituti; segretari, capi dipartimenti, ...
- Il consiglio di amministrazione composto da rappresentanti dello stato e personale universitario eletto;
- Consiglio d'etica e di deontologia universitaria composto da professori di alto livello conosciuti per la loro integrità e onestà universitaria;
- Collegio di disciplina che ha il compito di far mantenere la disciplina e l'ordine all'interno dell'università;

- La commissione paritaria composta a numero uguale da rappresentanti dell'insieme dei lavoratori (docenti, amministrativi, ricercatori, ...). La commissione ha il compito di occuparsi delle questioni individuali di tutti i lavoratori come l'andamento della carriera per esempio.

### **1.3.LA VERITÀ SCIENTIFICA, OBIETTIVITÀ E SPIRITO CRITICO**

Secondo Martínez (2005), la verità scientifica deve formare una base soddisfacente per conferire un senso all'insieme dell'attività umana valida in una certa società. In altre parole è una realtà raggiunta tramite un processo oggettivo e che si caratterizza per la sua oggettività e universalità. In questo codice, invece, la verità scientifica è un obiettivo da raggiungere e da ricercare affinché si sviluppino le competenze, lo spirito critico, il rispetto dei diversi punti di vista, le citazioni delle fonti, il rigore intellettuale e l'innovazione.

L'obiettività porta al rigore scientifico e all'affidabilità dei risultati delle ricerche. Mentre lo spirito critico apre le porte a nuove questioni di ricerca e nuovi esperimenti permettendo, così, lo sviluppo scientifico.

Ogni docente e ricercatore universitario deve evolvere nella sua carriera con questi principi che permetteranno di sviluppare la scienza e evolvere in mezzo ad una comunità coerente e corretta.

### **1.4.LE RESPONSABILITÀ E LE COMPETENZE**

La responsabilità e le competenze sono due caratteristiche cardine del docente universitario essendo un attore influenzatore nel suo ambiente. Infatti, essere responsabile implica un certo comportamento basato su diritti e doveri e racchiude un impegno morale verso tutti gli attori dell'università.

Le competenze è l'insieme delle conoscenze e consapevolezza che permettono al docente di prendere decisioni e avere giudizi su argomenti precisi di sua capacità. A questo proposito, il docente ha il dovere di aggiornarsi sempre e continuamente per poter garantire una formazione pedagogica adeguata e all'avanguardia. Perché possa sviluppare le sue competenze, il docente deve sempre seguire il processo di auto-critica delle proprie competenze e delle verità scientifiche.

Tra le responsabilità e le competenze che un docente dovrebbe avere possiamo citare:

- Eseguire il suo lavoro con onestà e professionalità;
- Assistere a tutte le attività universitarie (deliberi, decisioni amministrative o scientifiche, ...);
- Mantenere il segreto professionale
- Non abusare dal potere conferitosi;
- Non usare la propria posizione all'università per trarne vantaggi personali;
- Limitarsi alla sua professione senza inserire elementi di propaganda di qualsiasi genere.

Come possiamo vedere il docente deve godere di alcuni principi e comportamenti che deve coltivare e mettere in pratica continuamente.

### **1.5.L'INTEGRITÀ E L'ONESTÀ**

L'integrità e l'onestà sono due qualità umane che assegnano a chi le ha una considerazione dagli altri. Infatti, essere integro significa avere un comportamento razionale, completo e coerente con i propri principi. Anche onesto significa incorruttibile e avere un comportamento corretto, preciso e giusto.

Nel mondo dell'università parliamo di integrità e onestà scientifica e cioè comportarsi in modo adeguato durante lo svolgimento del proprio lavoro all'università senza che nessuno ci veda. Infatti, il docente non deve essere influenzato o sminuito da certe persone o comportamenti sbagliati dal momento che è integro. Queste due qualità e i comportamenti che ne derivano spettano ad ognuno di noi ed è necessario ed importante rispettarle e soprattutto adottarle.

## **1.6.IL RISPETTO RECIPROCO**

La parola rispetto significa: “Disposizione ad astenersi da atti offensivi o lesivi, implicita nel riconoscimento di un diritto. "il r. per i propri simili"” (<https://languages.oup.com/google-dictionary-it>). Questo è il secondo significato che possiamo leggere nel dizionario Oxford. Infatti ogni relazione di lavoro perché sia efficace e solida deve essere basata su questo concetto.

Avere rispetto per l’altro significa anzitutto rispettare se stesso. Infatti, grazie al rispetto che possiamo accettare le diversità, diventare tolleranti e aperti alle novità. Giustamente qualsiasi forma di violenza (fisica o morale), di molestia o discriminazioni sono vietate a tutti gli attori dell’università. Rispettare i colleghi e i luoghi di lavoro porta alla cooperazione e a un rendimento positivo e proficui all’università (amministrazione, docenti, studenti, tecnici, servizi, ...). Invece, mancare di rispetto all’altro provocherebbe disagi e perturbazioni nell’andamento del lavoro e per conseguenza porterebbe a un rendimento scarso.

## **2. REGOLE DEONTOLOGICHE**

### **2.1.DIRITTI E DOVERI DEL CORPO DOCENTE-RICERCATORE**

Il docente ricercatore è l’attore principale nel diffondere il sapere e aiutare lo sviluppo del paese e della comunità scientifica. Perché ciò avvenga bisogna che:

- L’accesso al mondo universitario e alla ricerca è basato solo e esclusivamente sulle competenze;
- Le abilità e le competenze del docente ricercatore possono essere sollecitate per compiere e assumere delle responsabilità amministrative;
- La valutazione del docente ricercatore rientra nello sviluppo della ricerca e perciò per assicurare la qualità;
- L’università deve garantire un ambiente di lavoro adeguato al docente ricercatore.

- L'università deve mettere a disposizione del docente ricercatore il materiale e le condizioni necessarie al buon svolgimento del suo lavoro;
- L'università deve garantire al docente ricercatore formazioni di aggiornamento e di formazione continua lungo la sua carriera.

Dall'altra parte al docente ricercatore spettano dei doveri che possiamo citare qui in seguito:

- Fornire tutti i suoi sforzi per realizzare il suo lavoro al meglio possibile;
- Assistere a tutte le riunioni e a tutte le attività scientifiche e amministrative come le deliberazioni, le riunioni pedagogiche, ... mantenendo il segreto professionale;
- Non usare l'università per scopi personali;
- Non abusare dei poteri conferitisi dall'Università per trarne profitto personale;
- Essere e fare prova di onestà;
- Mettersi sempre in discussione per migliorare il proprio lavoro;
- Non fare propaganda e evitare i pregiudizi;

## **2.2.DIRITTI E DOVERE DEL PERSONALI AMMINISTRATIVO, TECNICO E AGENTI**

Come sappiamo l'università è composta da una parte amministrativa che veglia sul buon andamento del lavoro e dell'applicazione e il raggiungimento dei suoi obiettivi. Infatti, l'amministrazione dell'università gioca un ruolo importante nell'organizzazione e nel mettere in relazioni i diversi servizi e attori che compongono l'università. Qui in seguito vediamo quali sono i loro diritti e quali sono i loro doveri. I doveri sono:

- L'accesso ai posti amministrativi è basato esclusivamente sulla competenza della persona;
- Lo sviluppo della carriera è basato esclusivamente sulle competenze e sugli sforzi forniti.
- Il personale deve essere trattato con equità da tutti;
- Il personale non deve subire nessun tipo di molestie;
- Il personale deve lavorare in condizioni adeguati e appropriate al suo incarico;
- Il personale ha il diritto alla formazione e agli aggiornamenti continui che aiutano a migliorare le proprie competenze.

Per quanto riguarda i doveri, il personale amministrativo deve:

- Impegnarsi ad essere integro, sincero e fedele alla direzione.
- Rispettare gli orari di lavoro e salvaguardare il materiale messo a disposizione per realizzare il proprio lavoro;
- Rispettare le regole e le decisioni che emanano dai superiori;
- Avere un comportamento onorevole e adeguato all'ambiente universitario mantenendo l'integrità morale della persona e dello spirito etico dell'università;
- Mantenere il segreto professionale mantenendo i segreti ed i documenti classificati segreti tranne che per eseguire il lavoro richiesto;

- Fornire le informazioni necessario per il buon andamento del lavoro;
- Assicurare un servizio di qualità con i docenti e con gli studenti;
- Dotare ai docenti e agli studenti tutte le informazioni giuridiche necessarie.

Prima di proseguire con i diritti ed i doveri degli studenti è importante ribadire l'importanza della coscienza professionale di ognuno di noi. Infatti, la coscienza professionale è, senza esitare, alla base di quanto trasmettiamo ai nostri studenti. Trasmettete il sapere, conoscenze e le competenze che abbiamo in possesso senza nessun ritenzione e con onesta significa anche inseguire agli studenti di essere così e cioè:

- Non sorpassare i limiti dei propri diritti e doveri;
- Non trasgredire i valori morali accettati da tutti;
- Essere vigilante in modo da mantenere e da essere professionalmente coscienti.

### **2.3.DIRITTI E DOVERI DEGLI STUDENTI**

L'università è un spazio di formazione e preparazione al mondo di lavoro. Non solo, infatti, l'università mira a creare esperti di qualità e civili consapevoli e integri. Lo studenti è al centro di queste preoccupazioni e gioca un ruolo importante in questo spazio. Per questo che, come gli altri attori, anche lo studente ha dei doveri e dei diritti che vedremo qui in seguito. I doveri sono:

- Deve rispettare lo spazio e il materiale che si trova nell'universitario;
- Deve rispettare l'organizzazione dell'università;
- Deve rispettare il personale dell'università;
- Deve rispettare le regole e delle leggi che regolano l'università;
- Deve avere un comportamento adeguato al suo statuto di studente;
- Deve avere un comportamento corretto e civile;
- Deve avere un comportamento integro nello studio e nella ricerca;
- Deve fornire informazioni corretti e precisi su se stesso;

- Deve onorare i suoi impegni verso lo studio e verso l'amministrazione;
- Non deve usare qualsiasi tipo di frode o di inganno in qualsiasi situazione;
- Deve rispettare le decisioni del comitato delle delibere;
- Deve assumersi tutte le responsabilità nate dal suo comportamento.

Mentre i suoi diritto sono:

- Il diritto ad una formazione di qualità e adeguata all'indirizzo di studio;
- Il diritto al rispetto della privacy;
- Il diritto all'apprendimento e all'accesso agli spazi dedicati al suo apprendimento;
- Il diritto alla partecipazione e all'organizzazione delle attività culturali e scientifiche;
- Il diritto alla protezione, a muoversi in luoghi puliti e alla salute;
- Il diritto al trasporto universitario e all'alloggio;
- Il diritto a non essere discriminato per qualsiasi ragione;
- Il diritto all'espressione della propria opinione a condizione di non oltrepassare i diritti degli altri o toccare i principi universitari;
- Il diritto a creare e/o aderire alle associazioni senza intromettere nel buon funzionamento dell'università;
- Il diritto all'informazione sul suo percorso universitario (voti, delibere, ...)
- Il diritto alla consultazione della propria copia d'esame e alla contro correzione.

### **3. ERRORI E SANZIONI**

Nel codice dell'etica e della deontologia di ricerca sono riportati le sanzioni previste dal non rispetto delle regole deontologiche che la violazione dei principi di etica e sono di tre tipi: pedagogiche, amministrative e penali.

Prima di tutto vediamo adesso quali sono questi errori per cui entrare in funzione le misure disciplinari. Possiamo leggere sul giornale ufficiale n° 46 l'ordinanza n° 06-03 del 16 luglio 2006 che portano sull'errore professionale sezione "Misure disciplinare" quanto segue:

*« Art. 160.- Tout manquement aux obligations professionnelles, toute atteinte à la discipline, toute faute ou irrégularité commise par un fonctionnaire dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions constitue une faute professionnelle et expose son auteur à une sanction disciplinaire sans préjudice, le cas échéant, de poursuites pénales.*

*Art. 161. - La détermination de la sanction disciplinaire applicable au fonctionnaire est fonction du degré de gravité de la faute, des circonstances dans lesquelles elle a été commise, de la responsabilité du fonctionnaire concerné, des conséquences de la faute sur le fonctionnement du service, du préjudice causé au service ou aux usagers du service public.*

*Art. 162. - L'action disciplinaire est exercée par l'autorité investie du pouvoir de nomination. » (Journal Officiel N°46 du 15 juillet 2006, p 14)*

Come possiamo leggere le misure disciplinare sono azionati dal momento in cui l'impiegato manca al suo dovere e ai suoi obblighi. La sanzione è stabilita sulla base della gravità dell'errore e può essere anche di tipo penale. Inoltre, possiamo leggere anche che è compito dell'autorità a prendere queste misure disciplinare. Con il decreto esecutivo n° 20-199 del 25 luglio 2020 sono nate due tipi di commissioni disciplinare: (i) le commissioni amministrative paritarie; (ii) le commissioni di ricorso e dei comitati tecnici. Gli errori sono classificati su quattro gradi e quest'ultimo è il più grave e riguarda la violazione delle regole di questo codice.

Per quanto riguarda l'insegnamento, il docente può ricevere sanzioni non menzionate nel decreto come:

- Rimuovere un insegnamento;
- Esclusione da tutte le attività di insegnamento;
- Esclusione da tutti gli organi pedagogici e scientifici;
- Esclusione dalla giuria di valutazione e/o di discussione di tesi;
- Sospendere i vantaggi del congedo scientifico.

Altre errori portano a sanzioni penali come:

- I diritti d'autore: Ordinanza 03-05 del 19 luglio 2003 relativa ai diritti d'autore e ai diritti di vicinato (Giornale Ufficiale della Repubblica Algerina - JORA n°44 del 24 luglio del 2003/pagine 03-18);
- Il plagio: Decreto ministeriale sul plagio n° 1082 del 27 dicembre 2020;
- Le molestie sessuali: articolo 341bis del codice penale (versione 2015);
- La corruzione: legge 06-01 del 20 febbraio 2006 relativo alla prevenzione e la lotta contro la corruzione (JORA m° 14 del 08 marzo 2006, p. 04- 13).

Queste sanzioni riguardano sia il personale che lavora nelle diverse amministrazioni e ai docenti. Invece quando l'errore/lo sbaglio è commessa da uno studente le procedura di sanzione è diversa. Anzitutto quando lo studente commette un errore e quest'errore è confermato e documentato, deve passare in consiglio di disciplina. Anche qui ci sono diversi gradi a seconda della gravità dello sbagli che possono andare da una frode in un esame, insulto, comportamenti inadeguati a violenza fisica verso un'altra persona all'interno dello spazio universitario. Le sanzioni vanno da un semplice rimprovero verbale a esclusione dell'Università per un periodo o definitivamente. Inoltre, se l'errore è di tipo penale, lo studente può essere condannato ad entrare in prigione. Le diverse sanzioni si trovano nel Decreto Ministeriale dell'Insegnamento Scientifico e della Ricerca Scientifica del 11 giugno 2014, pubblicato nel bollettino ufficiale del ministero: “«création, composition et fonctionnement des conseils de discipline au sein des établissements de l'enseignement supérieur.»”

Sarebbe interessante mantenere in mente alcuni decreti come:

- Leggi relativi a studenti di dottorato: il codice della tesi che possiamo trovare in allegato al decreto del Ministero N° 961 del 02 dicembre 2020 che: fissa le modalità d'organizzazione della formazione di dottorato e le condizioni della preparazione della discussione della tesi di dottorato. In questo codice possiamo trovare informazioni relative al relatore, al direttore di tesi, del direttore del laboratorio e del responsabile del Comitato della Formazione Dottorale;
- Articolo n° 13 del decreto del Ministero dell'11 giugno 2014 che riguardano gli errori del secondo grado (p.173);
- Giornale ufficiale n° 25 del 29 aprile 2020 che rinforza i dispositivi penali (due leggi in particolare)
- Legge n° 20-05 del 28 aprile 2020 relative alla protezione contro la discriminazione ed i discorsi razzisti. (p.4-9)
- Legge n° 20-06 del 28 aprile 2020 che modifica e completa il codice penale (p.10-12) che introduce il capitolo intitolato “violazione dell'integrità degli esami e concorsi (articoli: da 253bis 6 a 253 bis12). Dal codice possiamo leggere che è importante mantenere a mente gli articoli seguenti:

*« article 253 bis 6 : Est passible de l'emprisonnement d'un (1) an à trois (3) ans et d'une amende de 100.000 à 300.000 DA, quiconque diffuse ou divulgue, avant ou pendant les examens et les concours, les questions et/ou corrigés des sujets d'examens finaux d'enseignements primaire, moyen ou secondaire ou des concours de l'enseignement supérieur ou de la formation et de l'enseignement professionnels ainsi que des concours professionnels nationaux. » \*article 253 bis 7 : La peine est l'emprisonnement de cinq (5) ans à dix (10) ans et l'amende de 500.000 à 1 000.000 DA, si les actes mentionnés à l'article 253 bis 6 sont commis par :*

- --les personnes chargées de préparer, d'organiser, d'encadrer ou de superviser les examens et concours;
- un groupe de personnes ;
- l'utilisation d'un système de traitement automatisé des données ;
- l'utilisation des moyens de communication à distance.

*\*article 253 bis 8 : La peine est la réclusion criminelle à temps de sept (7) à quinze (15) ans et l'amende de 700.000 à 1 500 000DA, si la commission des actes mentionnés à l'article 253 bis 6 a pour conséquence l'annulation totale ou partielle de l'examen ou du concours.  
(<https://www.mesrs.dz/fr/fautes-sanctions>)*

Chi è interessato ad approfondire questo punto può andare sul sito del Ministero dell'Insegnamento Superiore e della Ricerca Scientifica e leggere tutta questa parte.

## 4. IMPEGNO

Come ultimo punto del codice etico sono due modelli di lettera/contratto di impegno sul buon uso di questo codice. La prima figura riguarda il modello per il personale dell'università.

4.1. Modèle N°1 spécifique aux personnels

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
CONSEIL DE DEONTOLOGIE ET D'ETHIQUE UNIVERSITAIRES

**ENGAGEMENT SPECIFIQUE AUX PERSONNELS**

Je soussigné(e) \_\_\_\_\_  
(préciser responsable, enseignant-chercheur, ATS) \_\_\_\_\_  
de l'établissement/ministère \_\_\_\_\_

Déclare avoir pris connaissance de la charte de déontologie et d'éthique universitaires (édition de 2020) et m'engage en conséquence au strict respect de sa lettre et de son esprit et ce, en toutes circonstances.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

*Figura 4: Modello di lettera d'impegno a rispettare il Codice etico e di deontologia*

In questo modello l'impiegato che sia docente o personale amministrativo o agente devono firmarlo dopo aver letto e preso coscienza dell'importanza di questo codice.

Per gli studenti troviamo questo modello:

4.2. Modèle N°2 spécifique aux étudiants

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
CONSEIL DE DÉONTOLOGIE ET D'ÉTHIQUE UNIVERSITAIRES

**ENGAGEMENT SPÉCIFIQUE AUX ÉTUDIANTS**

Je soussigné \_\_\_\_\_  
(inscrit au \_\_\_\_\_),  
au sein de l'établissement \_\_\_\_\_

Déclare avoir pris connaissance des dispositifs relatifs aux droits et devoirs des étudiants telles que consacrées par la charte de déontologie et d'éthique universitaires (édition de 2020) et s'engage en conséquence au strict respect de sa lettre et de son esprit et ce, en toutes circonstances.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

*Figura 5: Modello di lettere d'impegno dello studente*

Firmando questo documento lo studente si impegna a rispettare e mettere in pratica tutti i valori e comportamenti indicati dal codice. Inoltre, lo studente prende coscienza delle conseguenze nel caso in cui infrange le regole.

Infatti, firmare la lettera d'impegno implica che i docenti devono:

- Mettere in pratica l'integrità, la sincerità, il rispetto e l'equità;
- Rispettare la libertà accademica;
- Rispettare il carattere sacro dello spazio universitario;
- Lottare contro il plagio;
- Coltivare la creatività e l'innovazione;
- Mantenere l'identità e il carattere nazionale;
- Aprirsi alla comunicazioni con tutti gli attori dell'università;
- Prendere coscienza della responsabilità sociale che ha e dell'influenza che può avere sugli studenti.

Lo studente, invece, si impegna a:

- Promuovere il rispetto all'interno dell'ateneo;
- Partecipare alle attività scientifiche e all'organizzazione dell'ateneo;
- Interagire e partecipare alla vita universitaria;
- Prendere coscienza del proprio ruolo sociale all'interno dell'università e nella società.

Prima di concludere questa parte è importante attirare l'attenzione sul fatto che secondo noi questo codice dovrebbe essere rivisto e aggiornato. La motivazione è basata sul fatto che molti punti sui diversi compiti e doveri sono ridondanti lungo il codice. Inoltre alcune punti sono molto ambigui e in altri sono usate termini inadeguati.

Tuttavia è importante ritenere che i principi fondamentali della carta etica e della deontologia universitaria come l'onestà scientifica o professionale rifiutando ogni forma di corruzione cominciando da sé stesso. Un'altra base per lo sviluppo e l'ottimizzazione universitaria è la libertà accademica rispettando l'altro con il suo punto di vista o la sua critica. Inoltre, la coscienza professionale che è, in realtà, il segreto del successo della riuscita di qualsiasi lavoro.

È importante che tutti gli attori dell'università leggano questo codice dal rettore, ai membri dell'amministrazione, ai docenti, agli studenti, agli agenti, ... in modo che tutti lo mettano in pratica. Mettere in pratica questo codice significa migliorarsi e così migliorare la nostra università. Wa Allaho aalam.

## RIFLESSIONI CONCLUSIVI

Il percorso sulla pedagogia è giunto alla sua fine ed è importante firmarci un momento per fare il punto di quanto questo corso ci ha insegnato e ci ha preparato al mestiere più nobile del mondo che è l'insegnamento. Qualcuno può non essere d'accordo che sia un lavoro nobile ma che sia importante, significativo e soprattutto impegnativo nessuno può contestarlo.

Come abbiamo visto l'insegnamento, l'educazione, o anche l'istruzione esistono dall'antichità. La visione su cosa fare e come fare è andata sviluppandosi piano piano finché si è parlato di pedagogia nel XVII° secolo. Eppure, la pedagogia si è sviluppata rapidamente dalla fine del secolo scorso e continua a svilupparsi. In realtà, questa rapidità nello sviluppo è dovuto al fatto che la pedagogia, oggi, si appoggia e si serve di tutte le scienze che umane e sociali. Queste scienze e tante altre (scienze della comunicazione, scienze tecnologiche, ...) hanno permesso alla pedagogia di essere sempre più precisa e efficace. Oggi, la pedagogia si interessa all'apprendente, al docente, ai materiali, ai metodi, e a tutto quello che riguarda la preparazione dell'individuo alla vita adulta.

Capire come si sviluppa il bambino dai diversi aspetti (psicologico, sociale, cognitivo, ...) è molto importante per poter offrirgli una formazione adeguata, personalizzata e appropriata ai suoi bisogni. Infatti, oggi nel mondo dell'insegnamento è il bambino che si trova al centro delle preoccupazioni dei formatori. Questo bambino è lo studente che arriva all'università con tutto il suo Background e con il quale noi docente dobbiamo continuare a formarlo e a prepararlo al mondo del lavoro e soprattutto a diventare un attore sociale.

Ecco, questo è la missione del docente universitario. Il nostro compito non consiste nel dare o fornire gli apprendenti di un insieme di informazioni che oggigiorno è possibile averle e averne molto di più con tutti mezzi tecnologici esistenti. Il nostro ruolo è anche fargli prendere coscienza del suo ruolo come adulto e come attore sociale che a sua volta deve portare alla società dove vive il suo

contributo. Questo contributo, o meglio dire la qualità del suo contributo dipenderà dalla qualità della sua formazione; e la sua formazione dipende da noi docenti influenzatori. Di fatto, molte delle loro scelte dipendono da come noi docenti insegniamo le nostre materie. Possiamo trovare studenti che odiano la letteratura o la didattica o un'altra materia del suo corso perché il docente di questa materia ha fatto male il suo lavoro.

Giustamente, il lavoro di docente è prima di tutto essere consapevoli dell'importanza del nostro ruolo nel costruire i nostri apprendenti. Infatti, abbiamo visto come deve essere un docente e quali debbano essere le sue caratteristiche. Per raggiungerle basta volerlo, lavorarci e fornire gli sforzi necessari per essere preparati e "buoni" docenti.

Per raggiungere queste caratteristiche è importante che il docente segua un certo percorso formativo ed etico deontologico. Infatti, l'università è costruita sulla base dell'insieme delle regole ed è solida perché segue delle norme, delle regole e delle direttive. L'insieme delle regole, delle norme e delle direttive hanno lo scopo di realizzare gli obiettivi per cui l'università opera, al meglio possibile. Infatti, decreti, ordinanze e leggi legislative regolano il mondo dell'università in modo da permettere una evoluzione di ogni attore che costruisce questo mondo.

L'etica e la deontologia del docente universitario sono un altro fondamento che permette al docente di essere professionale e coscienzioso. Per questo che vi invito e vi raccomando vivamente:

- Impegnarsi sempre e cercare di dare il massimo e il meglio di se. Questo non significa che bisogna lavorare continuamente anzi il riposo è un altro ingrediente per lavorare bene. Infatti il riposo cioè dormire bene, andare in vacanza o anche staccare un po' dall'università permette di ricaricarsi e rinnovare l'impegno per dare il massimo.
- Avere una coscienza professionale significa rispettare i termini dell'etica e cioè l'onesta, l'impegno, il rispetto, .... Questi valori saranno trasmessi da noi ai nostri studenti e in questo modo contribuiremo a costruire una

società migliore. Inoltre, lavorare coscienziosamente ci permette di stare bene e di evolvere serenamente nel nostro lavoro e nelle nostre ricerche. Per questo che è importante leggere il Codice etico deontologico dell'insegnante universitario algerino.

- Conoscere e leggere i decreti che regolano il mondo dell'Università sia quelli vecchi che quelli nuovi. Infatti, ognuno di noi deve leggere i decreti che riguardano lo stato particolare del docente universitario, i decreti che regolano il sistema LMD e tutti gli articoli del codice penale algerino presenti sulla piattaforma del sito del ministero <https://www.mesrs.dz/> che riguardano i sorpassi giuridici.
- Aggiornarsi continuamente e aprirsi a tutte le formazioni che permettono l'ottimizzazione del nostro lavoro. Oggi, internet ci offre una moltitudine di possibilità di formazioni in tutti i settori in modo da restare sempre al passo con le novità.
- Mettersi sempre in discussione e cercare sempre di migliorare i nostri approcci, i nostri metodi e le nostre tecniche perché come sostiene la Ciliberti (2012):

*“La lotta per la scoperta del metodo migliore è uno scontro senza speranza e l'unica soluzione ragionevole è quella basata sulla scelta del metodo misto anche se esso risulta difficile da definire in quanto il suo successo sta nei dettagli, nella dosatura e nell'elasticità (Ciliberti 2012: 91).*

La domanda logica da porsi dopo aver letto tutto ciò e la seguente: è realizzabile tutto ciò con tutto quello che ci succede all'università Rispondere a questa domanda è difficile perché da quando insegno fino ad oggi non ho mai trovato un pubblico simile e ogni anno le sfide e gli ostacoli sono diversi. Ma una cosa è sicura l'esperienza e mettersi in discussioni ogni volta (alla fine di una lezione, di un capitolo, di un argomento, di un semestre, ...) aiuta a migliorarci e essere sempre più bravi. Almeno è quello che spero a tutti!

## BIBLIOGRAFIA

- Ammaturo N, Una sofferenza senza fallimento. Indagine sugli insegnanti in Campania, FrancoAngeli, Milano, 2007.
- Annacontini G., Binanti L., Bochicchio F., Celentano, M: G., Colazzo, S., Ellerani P., Manfreda, A., Palomba, E., Patera S., Pesare, M., Ria D., Istituzioni di pedagogia e di didattica. Manuale dell'attualità educativa e sociale, Pearson Italia, Milano, 2016.
- Balboni P. E., "Scienze della comunicazione e glottodidattica", in Borello e, Baldi B., Teorie della comunicazione e glottodidattica", Torino, UTET Libreria, pp. ix-xxvi, 2003.
- Bobbo, N., Fondamenti pedagogici di educazione del paziente, CLEUP, Padova, 2012.
- Carotenuto A., Breve storia della psicoanalisi, Tascabili Bompiani, 2012 (versione digitale).
- Cesareo. A., Professione docente, Morlachi Editore, Milano, 2004
- Ciliberti, A. Glottodidattica. Per una cultura dell'insegnamento linguistico, Roma, 2012
- Conseil National d'Ethique et de Déontologie de la Profession Universitaire, *Charte d'Ethique et de Déontologie Universitaire*, <http://fsec-sg.univ-km.dz/files/chartear.pdf> (versione in arabo) [https://fmed.univ-tlemcen.dz/ressources/documents/scolimed\\_18.pdf](https://fmed.univ-tlemcen.dz/ressources/documents/scolimed_18.pdf) (versione in francese) (2010)
- D'Alessandro, L., *La pedagogia oggi*, Edizione EIT, 2008
- Decreto 713 del 03 novembre 2011 che stabilisce la composizione e il funzionamento della commissione di tutoraggio.
- Decreto n. 500 del 28 luglio 2013 che stabilisce il programma degli insegnanti della base comune di licenze del settore «Lettere e lingue straniere»
- Decreto n. 715 del 03 novembre 2011 (Master, scuole): che stabilisce le condizioni per il conseguimento del diploma di Master agli studenti iscritti per

- il conseguimento del diploma di Ingegnere di Stato, del diploma di Architetto nelle scuole non universitarie.
- Decreto N° 711 del 3° novembre 2011 che stabilisce le regole comuni di organizzazione e gestione pedagogica degli studi universitari per il conseguimento dei diplomi di laurea e di master
  - Decreto N° 712, del 03 novembre 2011, portante modalità di valutazione, di progressione e di orientamento nei cicli di studi universitari per il conseguimento dei diplomi di laurea e di master
  - Decreto N° 714 del 03 novembre 2011 recante modalità di classificazione degli studenti.
  - –Decreto n° 362 del 9 giugno 2014 che stabilisce le modalità di elaborazione e di sostenibilità della memoria di Master.
  - Decreto n° 363 del 9 giugno 2014 Recante condizioni di iscrizione agli studi universitari per il conseguimento del diploma di Master.
  - Fiorelli, FD. G., *L'identità tra individuo e società: Erik H. Erikson e gli studi su io, sé e identità*, Armando Editore, 2007.
  - JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE NA 46. 20 Jomada Ethania 1427. 16 juillet 2006. ORDONNANCES. Ordonnance nA 06-03 du 19 Jomada Ethania 1427.
  - Martínez, R., *La verità scientifica*, Armando Editore, 2005
  - Miller, P. H., *Teorie dello sviluppo psicologico*, Il Mulino, 2011.
  - Dewey, J., *Le fonti di una scienza dell'educazione*, La Nuova Italia, Firenze 1994.
  - Grazzini, C., *I quattro piani dello sviluppo (1)*, Studi Montessoriani, Anno XIII, n° 51, autunno 1996.
  - Montessori, M., *Dall'infanzia all'adolescenza*, Garzanti, 1970.
  - Piaget, J *Lo sviluppo mentale del bambino e altri studi di psicologia* Enaudi, 1972.
  - Reinhard Schulze, *Il mondo islamico nel XX secolo. Politica e società civile*, Filtrinelli, 2004.

- Rosati, A., Morozzi, C., Pattoia, M., *Pedagogia, didattica e apprendimento consapevole*, ARACNE editrice, 2010.
- Taroni, P., Zaganelli, L., *Appunti di Storia della pedagogia*, Allori Edizioni, 2004.
- عبدالمجيد سيد أحمد منصور ،محمد بن عبدالمحسن التويجري ،إسماعيل محمد الفقي ,علم النفس التربوي: علم النفس والأهداف التربوية - سيكولوجية التعلم - 2014
- مياد رشيد، (2016) مبادئ ومجالات الإصلاح عند جمعية العلماء المسلمين الجزائريين 1931م- 1954م ، مجلة الخلدونية، Volume 9, Numéro 1, Pages 193-208